



WOXX

déi aner wochenzeitung
l'autre hebdomadaire

1835/25
ISSN 2354-4597
3 €
02.05.2025



Wen(n) der Schlag trifft

Bluthochdruck, Stress, Umweltfaktoren:
Immer mehr jüngere Menschen erleiden einen
Schlaganfall. Welche Warnzeichen wichtig
sind, und warum schnelles Handeln Leben und
Lebensqualität rettet.

Regards S. 4

EDITO

Ein sicherer Ort S. 2

In einem wichtigen Schritt für den Opfer-
schutz hat Luxemburg das Centre national
pour victimes de violences eröffnet. Ein
Blick auf das „Luxemburger Modell“.

REGARDS

Le stress au travail coûte cher p. 6

Une étude syndicale met en évidence le
coût exorbitant des risques psychosociaux
au travail, représentant 100 milliards
d'euros à l'échelle européenne.

REGARDS

Noms de rues : la voie à plus de parité p. 7

Parce qu'attribuer un nom à une rue n'a
rien d'anodin, le Conseil national des
femmes plaide pour une représentation
accrue des femmes dans l'espace public.



NEWS

EDITORIAL

Ashanti Berrend, neue Direktorin des Centre national pour victimes de violences (Mitte), neben zwei Croix-Rouge Kolleginnen und umgeben von den Minister*innen Claude Meisch, Elisabeth Margue, Martine Deprez und Yuriko Backes (v.l.n.r.).



FOTO: MELANIE CZARNIK

GEWALT

Zentrale Anlaufstelle

Melanie Czarnik

Vergangenen Dienstag öffnete das „Centre national pour victimes de violences“ als erste zentrale Anlaufstelle für Opfer von Gewalt, unabhängig von Geschlecht oder Alter. Über ein einmaliges Pilotprojekt.

In Luxemburg existiert eine Vielzahl an Hilfsstrukturen für Menschen, die Gewalt erfahren haben: „Alternatives“ von der Fondation Pro Familia, „Umedo“, „Visavi“, „Oxygène“, „Infomann“. Sie sind spezialisiert und haben einen eigenem Fokus. Doch gerade in akuten Ausnahmesituationen wurde diese Vielfalt für viele zur ersten Hürde. Wer ohnehin kaum weiß, wo ihm der Kopf steht, verliert leicht die Orientierung. Mit dem „Centre national pour victimes de violences“ (CNVV) wurde nun erstmals ein zentraler Zugang geschaffen. Ein bedeutender Schritt für besseren Opferschutz.

„Wir schaffen hier eine zentrale Anlaufstelle für alle Opfer für alle Formen von Gewalt. Ich glaube, das ist wirklich eine Premiere für unser Land“, sagte Gleichstellungsministerin Yuriko Backes (DP) vergangenen Dienstag bei der Eröffnung des CNVV in unmittelbarer Nähe zur Stäreplaz. An diesem Morgen richteten auch Gesundheitsministerin Martine Deprez (CSV), Justizministerin Elisabeth Margue (CSV), Bildungs- und Jugendminister Claude Meisch (DP) sowie Polizeidirektorin Kristin Schmit ihre Worte an den voll besetzten Saal. Die

ministerielle Vielfalt spiegelte das Prinzip des CNVV: ein möglichst niedrigschwelliger Zugang, der medizinische, psychologische, rechtliche und polizeiliche Hilfe für Menschen jeden Alters und Geschlechts unter einem Dach vereint.

Das Zentrum hat ein Budget für fünf Vollzeitstellen, die auf sieben Mitarbeitende aus den Bereichen Sozialarbeit, Pflege und Pädagogik verteilt wurden. Diese sind vorerst nur in den Randzeiten bestehender Angebote im Einsatz. Abends, nachts und am Wochenende können Betroffene hier psychosoziale Unterstützung erhalten, medizinisch versorgt werden, Beweise sichern lassen und, sofern gewünscht, noch vor Ort Anzeige erstatten. Auch für Minderjährige besteht diese Möglichkeit, in einem eigens dafür ausgestatteten „justizsicheren“ Raum, der allen Anforderungen der Strafverfolgung genügt. Doch auch wenn sich die Räume den Bedarfen der Justiz anpassen, bleibt umgekehrt die Justiz den Bedarfen vieler Opfer bislang einiges schuldig.

„Die Justiz hat noch einige Hausaufgaben zu machen.“

Eine Wortmeldung aus dem Publikum brachte das deutlich auf den Punkt: „Die Justiz hat noch einige Hausaufgaben zu machen.“ Viele Betroffene, so der Tenor, scheitern nach

der erfolgten Straftat gegen sie nicht am fehlenden Zugang zu Angeboten, sondern am Justizsystem. Justizministerin Elisabeth Margue zeigte sich daraufhin offen: Das CNVV könne nicht nur Menschen erreichen, die sonst im Dunkelfeld blieben, sondern durch deren zunehmenden Bedarf auch Veränderungsdruck auf die Institutionen selbst ausüben.

Derzeit unterstützt das Zentrum Opfer im juristischen Bereich vor allem mit Informationsmaterial. Für das kommende Jahr wäre, laut Margue, jedoch die Einführung einer kostenlosen anwaltlichen Erstberatung direkt vor Ort geplant. Auch der Ausbau zu einem echten Rund-um-die-Uhr-Angebot sowie die Einführung einer Helpline sind leider noch im Stadium der Planung. Es ist nur zu wünschen, dass dem CNVV dafür bald die nötigen Mittel bereitgestellt werden. Denn das Mega, unter Leitung von Yuriko Backes, muss mit dem kleinsten Etat aller Ministerien haushalten. Dass ein Projekt dieser Größenordnung dennoch realisiert wurde, ist eine beachtliche Leistung und nicht zuletzt wohl dem Engagement ihres Teams zu verdanken. Sollte das Budget stehen, wäre auch ein Ableger im Norden des Landes wünschenswert. Am besten ohne Kürzungen an anderer Stelle.

REGARDS

Schlaganfall: Aus heiterem Himmel **S. 4**
 Social : Le coût déliant du stress au travail **p. 6**
 Féminisation des noms de rues :
 Des progrès lents mais tangibles **p. 7**
 Armenien und Aserbaidschan:
 Noch immer der Feind **S. 8**
 „Budapest Ritmo“-Festival:
 Weltoffenheit durch Musik feiern **S. 11**
 Backcover : Samantha Wilvert **p. 12**

AGENDA

Wat ass lass? **S. 13**
 Expo **S. 16**
 Kino **S. 17**

Coverfoto: Carolina/Unsplash



Qui sont les animaux ? La photographie Samantha Wilvert part à la recherche de cette question sur les dernières pages du woxx, ce mois de mai.

AKTUELL

LIBERTÉ DE LA PRESSE

Le correspondant du woxx expulsé de Géorgie

Fabien Grasser

Clément Girardot, correspondant du woxx, a été expulsé de Géorgie où il travaillait depuis dix ans et où il avait couvert ces derniers mois les manifestations contre la dérive autocratique du parti au pouvoir, le Rêve géorgien.

Le journaliste français Clément Girardot a été retenu à l'aéroport de Tbilissi, le 12 février dernier, alors qu'il revenait de France. Après une longue attente, il a été présenté à un officier de police qui lui a signifié son interdiction d'entrée sur le territoire géorgien, où il travaillait régulièrement depuis 10 ans. Le seul document qui lui a été remis pour justifier son refoulement indique la mention « autre cas ». Il a été contraint de regagner la France à bord de l'avion avec lequel il était arrivé. Malgré l'intervention d'un avocat géorgien et de l'ambassade de France, aucun motif ne lui a été communiqué sur les raisons de cette interdiction. Tandis que l'ombudsman géorgien a dénoncé de graves irrégularités et une atteinte disproportionnée à ses droits fondamentaux, son recours auprès des autorités judiciaires géorgiennes a été rejeté et une audience en appel est prévue le 26 juin.

Clément Girardot couvrait le Caucase du Sud, les Balkans et la Turquie pour le woxx depuis 2019. Journaliste indépendant, il travaille pour de nombreux titres de la presse francophone et internationale, dont « Le Monde », « Society » ou encore Al Jazeera. Ces derniers mois, il avait particulièrement couvert les manifestations de l'opposition et de la société civile géorgiennes contre le parti au pouvoir, le Rêve géorgien, après les élections législatives contestées du 26 octobre 2024. Il avait documenté la répression contre les opposant·es à un régime de plus en plus ouvertement pro-russe, suivant notamment leurs procès ou rendant compte des restrictions imposées aux milieux intellectuels et culturels.

L'expulsion de Géorgie de Clément Girardot a précédé celle du photjournaliste français Jérôme Chobeaux, interdit d'entrée le 30 mars. Il assurait également la couverture des manifestations de l'opposition. Avant son refoulement, il s'est vu infliger une amende de 5.000 laris (environ 1.650 euros) par les garde-frontières qui lui ont affirmé obéir à des ordres « venus d'en haut ».

« L'interdiction d'entrée visant ces deux journalistes français, connus pour leur travail de terrain sur les manifes-

tations, s'inscrit dans une stratégie délibérée d'intimidation. Reporters sans frontières dénonce fermement ces refoulements abusifs, appelle le parti au pouvoir à respecter les engagements du pays en matière de liberté de la presse et la France et l'Union européenne à faire pression sur le gouvernement », a réagi Jeanne Cavelier, responsable du bureau Europe de l'Est et Asie centrale de Reporters sans frontières.

Une pluie d'amendes

Pour Clément Girardot, ces expulsions illustrent un changement d'attitude des autorités géorgiennes face aux médias. « Jusqu'à présent, on travaillait librement en Géorgie, sans s'enregistrer comme tel. Mais cela devient de plus en plus restrictif, ne serait-ce qu'en manifestation, où les journalistes sont désormais obligés de revêtir un gilet presse », témoigne-t-il auprès du woxx. Il évoque aussi les amendes qui s'abatent sur les journalistes locaux, citant l'exemple d'une photjournaliste géorgienne qui cumule l'équivalent de plus de 10.000 euros d'amendes. Clément Girardot souligne que cette répression touche l'ensemble des personnes qui manifestent pacifiquement contre le régime et constate qu'une résignation s'installe dans la population, tandis que les réactions européennes se font moins insistantes, permettant aux autorités de normaliser progressivement leur dérive autoritaire.

L'expulsion de Clément Girardot intervient alors que la liberté de la presse et le travail des journalistes fait face à des menaces croissantes dans le monde. Le cas de Gaza est emblématique de cette évolution tragique, près de 200 journalistes y ayant perdu la vie depuis le 7 octobre 2023. Ces 29 et 30 avril, une conférence annuelle internationale organisée sous l'égide du Conseil de l'Europe a réuni des journalistes et expert·es des médias à Luxembourg, afin d'examiner les problèmes liés à la poursuite des crimes contre les journalistes et d'étudier les moyens d'éviter que ces crimes ne restent impunis. Intitulé « Journalists Matter », l'événement s'appuyait notamment sur la plateforme pour la sécurité des journalistes du Conseil de l'Europe. Depuis 2015, celle-ci a publié plus de 2.000 alertes recensant des menaces graves à la liberté des médias, dont 42 cas d'impunité principalement liés à l'assassinat de journalistes.

SHORT NEWS

L'humanité prête à basculer dans une nouvelle ère brutale

(ts) – Chaque année, depuis 60 ans, Amnesty International dresse le bilan de la situation des droits humains dans le monde. Et le moins que l'on puisse dire, c'est que le rapport 2024-2025, publié ce mardi 29 avril, est particulièrement alarmant. « Le monde est au bord de la bascule », prévient l'ONG. Montée en puissance des pratiques autoritaires et répression violente de la dissidence, inaction face aux inégalités et au dérèglement climatique, anéantissement du droit international, intensification des attaques contre les droits des femmes et les personnes LGBTI, cupidité des entreprises : « En raison de l'incapacité à faire face aux différentes crises, les gouvernements ont abandonné, voire condamné les générations futures », a déclaré David Pereira, directeur général d'Amnesty Luxembourg, lors d'une conférence de presse ce même jour. Des dérives présentes sur tous les continents et aggravées par « un effet Trump », lequel « accélère l'entrée dans une nouvelle ère brutale ». Les violations graves contre le droit international humanitaire ont eu des effets dévastateurs sur des millions de personnes, insiste par ailleurs l'ONG, qui dénonce « un génocide en direct » des Palestinien·nes de Gaza par Israël et pointe également les exactions commises par la Russie envers les Ukrainien·nes. L'indifférence (vis-à-vis du conflit au Soudan par exemple) et le « deux poids, deux mesures » de la communauté internationale participent au chaos actuel. Face à cet avenir menaçant, « les gouvernements et la société civile doivent de toute urgence s'employer à ramener l'humanité en terrain plus sûr », appelle Amnesty.

Une année marquante pour la Cour de justice de l'UE

(ts) – Lors d'une conférence de presse, lundi 28 avril, la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE), dont le siège est à Luxembourg, a présenté le panorama de son année 2024. Toujours plus sollicitée, la CJUE s'est vue confier 920 nouvelles affaires en 2024, soit 12 % de plus que l'année précédente, et en a clôturé 683 (10 % de plus qu'en 2023), tandis que 1.206 affaires sont toujours en cours. Les affaires sont traitées en moyenne en 18 mois, avec de fortes disparités selon les enjeux et la complexité du dossier. Les délais sont aussi souvent induits par la traduction des pièces dans les langues officielles de l'UE, l'une des particularités de la CJUE. Le développement de l'utilisation de l'intelligence artificielle (avec un logiciel interne, pour des raisons évidentes de sécurité), pourrait permettre de faciliter certaines tâches. L'année 2024 a par ailleurs marqué un tournant pour le système judiciaire de l'UE, avec l'élargissement des compétences de son Tribunal, notamment en matière de TVA et de droits d'accise, douaniers ou des passager·ères. « Il s'agit de la réforme la plus importante depuis l'institution du Tribunal en 1989 », a indiqué le juge et ancien ministre de la Justice François Biltgen. Composée de 27 juges et 11 avocats généraux, la CJUE veille à l'uniformité de l'interprétation et de l'application de la législation européenne dans les États membres. Les audiences sont accessibles en streaming sur le site curia.europa.eu.

Sondage national : La sobriété plébiscitée

(mes) – Une majorité de la population estime que la diminution de la consommation d'énergie et de ressources est « essentielle ». Le constat, résultat d'un sondage représentatif réalisé par Quest et le centre Cell, présenté le 29 avril, indique que 79 % des 600 personnes consultées soutiennent une sobriété écologique. « On est face à une énorme déclaration d'intention », affirme le chercheur de Quest, Carlo Kissen. Selon l'étude, les attentes envers les pouvoirs publics, principalement de l'UE mais aussi du gouvernement luxembourgeois, sont précises : la population espère des mesures sectorielles concrètes ainsi qu'un appui public, surtout au niveau des aides. Sont visées aussi les entreprises, qui selon les participant·es devraient augmenter la durée de vie des produits ou encore offrir plus de services de réparation. Alors que la majorité des sondé·es s'est montrée prête à réduire sa consommation de viande ou l'utilisation du chauffage, elle a indiqué une résistance nette quant à la mobilité, 65 % déclarant qu'une limitation d'utilisation de la voiture à moins de 5.000 km par an serait « compliqué », voire « pas possible ». Or, le principal frein se baserait sur un biais sous-estimant l'engagement « des autres », avec 53 % des personnes qui pensent que la population n'est pas prête à réduire sa consommation. Comme le démontre le sondage, cette notion est non seulement fausse mais aussi « défaitiste », avertit Léonard Andersen, coordinateur au Cell. Face aux crises environnementales – de pollution, de biodiversité et du climat –, l'association revendique une approche systémique, notamment par un objectif d'empreinte matérielle et un suivi des mesures. Pour le moment, seulement 15 % des mesures du Plan national énergie climat touchent à la sobriété. « La marge est donc conséquente », a ajouté Andersen, alors que « beaucoup de personnes veulent agir ».

THEMA

REGARDS

SCHLAGANFALL

Aus heiterem Himmel

Melanie Czarnik

Schlaganfälle gelten als Krankheit des Alters – doch immer häufiger trifft es auch jüngere Menschen. Welche Risikofaktoren man kennen muss und warum jede Minute zählt, zeigt die Geschichte von Chantal Keller, Präsidentin des Hilfvereins Blötz asbl.

Chantal Keller erschrickt, als ihr das Glas aus der Hand fällt. Plötzlich hat sie jegliches Gefühl in ihrem rechten Arm verloren. Doch so schnell, wie es gekommen ist, verschwindet das Symptom wieder. Die 47-jährige Frau ist mit ihrem Partner für ein paar Tage in Amsterdam im Urlaub und beschließt ihren Hausarzt aufzusuchen, sobald sie wieder zuhause sind. Schließlich ist sie zu jung für etwas Ernstes, wie einen Herzinfarkt oder einen Schlaganfall. Eine Fehleinschätzung, die ihr Leben in eine völlig neue Bahn leiten wird. Nur ein paar Stunden später trifft sie wortwörtlich der Schlag: Sie erleidet einen Schlaganfall. Von jetzt an zählt jede Minute.

„Zeit ist Hirn“, erklärt Chantal Keller, 18 Jahre später und zitiert damit einen Merksatz, den Neurolog*innen in Bezug auf Schlaganfälle gerne verwenden. Er bedeutet, dass nach einem Schlaganfall so schnell wie möglich eine ärztliche Behandlung erfolgen muss, um den Schaden am Gehirn bestmöglich zu minimieren. „Es ist eigentlich sehr seltsam, dass ich damals so gehandelt habe. Ich war ja ausgebildete Krankenpflegerin“, erzählt Keller. Als sie in Amsterdam das Glas fallen ließ, hatte sie keinen einfachen Schwächeanfall – sie erlebte damals eine transitorische ischämische Attacke (TIA), manchmal auch Mini-Schlaganfall genannt, ausgelöst durch einen unerkannten Herzinfarkt. Eine plötzliche, kurz andauernde neurologische Erkrankung, die durch eine kleine, vorübergehende Blockade in einem Blutgefäß im Gehirn verursacht wird. Sie ist eines der Vorzeichen eines bevorstehenden Schlaganfalls und sollte in

jedem Fall ernst genommen werden. „Man kann nicht wissen, wie lange man noch Zeit hat“, erklärt Keller, „bei mir waren es ein paar Stunden. Es hätte aber auch sofort danach passieren können oder erst in ein paar Tagen.“

Neue Risikofaktoren

Es gibt zwei Arten von Schlaganfällen. Der ischämische Schlaganfall, der in 80 bis 85 Prozent der Fälle vorkommt, wird durch eine Blockade des Blutflusses zum Gehirn verursacht, zum Beispiel durch ein Blutgerinnsel. Der hämorrhagische Schlaganfall entsteht durch eine Blutung im Gehirn, etwa wenn ein Aneurysma platzt; er ist seltener, führt jedoch häufiger zum Tod. In beiden Fällen ist das Problem die Sauerstoffunterversorgung des Gehirns, das in Folge beginnt, abzustirben. Der Schlaganfall breitet sich von der Blutung oder der Blockade ausgehend aus und befällt die umliegenden Hirnbereiche, die Folge sind Lähmungserscheinungen, Sprachstörungen, Sehstörungen und so weiter, je nachdem welcher Bereich im Gehirn betroffen ist. Das besonders tückische eines Schlaganfalls: Er kann in jedem Alter zuschlagen. Obwohl er von vielen immer noch als Erkrankung des Alters wahrgenommen wird, zeigen verschiedene Studien aus den letzten Jahren, dass weltweit etwa 15 Prozent aller Schlaganfälle Menschen unter 55 Jahren treffen – mit steigender Tendenz. In einigen Regionen hat sich die Zahl der Schlaganfälle bei jüngeren Erwachsenen in den letzten Jahren dabei deutlich erhöht. Eine Studie aus Oxfordshire (England) etwa verzeichnete einen Anstieg um 67 Prozent innerhalb von nur 16 Jahren. Die Gründe dafür sind vielfältig: Neben genetischen Faktoren spielen zunehmend Bluthochdruck, Übergewicht, Stress, Bewegungsmangel, Diabetes aber auch Umweltbelastungen eine Rolle.

Besonders stark von einer Verjüngung der Patient*innen betroffen

sind dabei Länder mit einem niedrigen oder mittleren SDI (Socio-demographic Index), der Einkommen, Bildungsniveau und Geburtenrate einer Region bemisst. So weisen Osteuropa, Asien und Afrika südlich der Sahara sehr hohe Belastungen auf. Hier ist die Zahl der Schlaganfälle in den vergangenen Jahrzehnten vor allem aufgrund modifizierbarer Risikofaktoren wie Bluthochdruck, Übergewicht und erhöhtem Cholesterin massiv gestiegen. Neuere Studien zeigen, dass auch Umweltfaktoren wie Luftverschmutzung, extreme Temperaturen und Belastung eine immer größere Rolle spielen. Feinstaubbelastung trug dabei ähnlich stark zu der Erhöhung des Risikos auf einen hämorrhagischen Schlaganfall bei wie das Rauchen. Zudem wurde gezeigt, dass über 80 Prozent der Schlaganfälle auf beeinflussbare Faktoren zurückzuführen sind. „Angesichts der wechselseitigen Verbindungen zwischen Luftverschmutzung, Umgebungstemperatur und Klimawandel kann die Dringlichkeit von Klimaschutzmaßnahmen nicht überschätzt werden“, bringt es einer der Studienautoren auf den Punkt. Schlaganfallprävention ist auf globaler Ebene längst nicht mehr nur eine Frage individuellen Verhaltens, sondern auch ein Auftrag an Umwelt- und Klimapolitik.

Ein weiterer von Umwelt und Individualfaktoren unabhängiger Risikofaktor ist in den letzten Jahren dazugekommen. Eine Langzeitstudie des National Institutes of Health (NIH) ergab, dass eine Covid-19-Infektion das Risiko für Herzinfarkt und Schlaganfall bis zu drei Jahre nach Erkrankung deutlich erhöht, besonders bei schweren Verläufen. Auch eine US-amerikanische Fall-Kontroll-Studie aus New York City zeigte, dass Covid-19 das Risiko für einen akuten ischämischen Schlaganfall im Folgejahr deutlich erhöhte, und zwar unabhängig von anderen klassischen Risikofaktoren wie Bluthochdruck oder Diabetes. Infi-

Schlaganfall erkennen und handeln

Ein Schlaganfall ist lebensbedrohlich und jede Minute zählt. Die FAST-Methode hilft dabei, Warnzeichen schnell zu erkennen: Face (Gesicht): Lächelt eine Gesichtshälfte nicht? Arms (Arme): Kann die betroffene Person beide Arme heben? Speech (Sprache): Ist die Sprache verwaschen oder unverständlich? Time (Zeit): Zeit ist Hirn! Bei einem oder mehreren Symptomen sofort den Notruf 112 wählen, selbst wenn die Symptome plötzlich wieder verschwinden. Es kann sich um den Vorboten TIA handeln. Auch Kinder können einen Schlaganfall erleiden. Warnzeichen sind plötzliche Lähmungen, Sprach- oder Schluckstörungen, ungeklärte epileptische Anfälle, auffällige Verhaltensänderungen oder starke Kopfschmerzen. Bei Verdacht ebenfalls sofort den Notruf 112 wählen.

Nach einem Schlaganfall muss
das Gehirn umbauen.



FOTO: DAVID MATOS/UNSPASH

zierte hatten ein fast vierfach höheres Schlaganfallrisiko als nicht infizierte Personen. Die Expert*innen vermuten, dass eine überschießende Entzündungsreaktion und eine verstärkte Blutgerinnung durch das Virus die Blutgefäße schädigen. Auch genetische Faktoren könnten eine Rolle spielen: Menschen mit den Blutgruppen A, B oder AB waren laut den Forschenden besonders gefährdet. Angesichts der hohen weltweiten Infektionszahlen sehen Wissenschaftler*innen die Notwendigkeit, Infektionserkrankungen wie Covid-19 künftig als unabhängigen, zusätzlichen Risikofaktor für Herz-Kreislauf-Erkrankungen ernst zu nehmen.

Die Lage in Luxemburg

Obwohl Luxemburg, als Land mit hohem SDI, gegenüber anderen gut dasteht, erleiden auch hierzulande täglich etwa vier Menschen einen Schlaganfall. Da es kein nationales Schlaganfallregister gibt, basiert der Schlaganfallhilfverein Blätz diese Zahl auf Schätzungen, die aus Informationen der Krankenhäuser stammen. Dass die genauen Zahlen von Schlaganfällen und damit verbunde-

nen Todesfällen hierzulande nicht verfolgt werden, ist nur einer der Kritikpunkte von Blätz, der Verein den Chantal Keller zusammen mit anderen Betroffenen 2013, fünf Jahre nach ihrem eigenen Schlaganfall, gegründet hat. „Nach meinem Schlaganfall konnte ich nach einem Jahr ungefähr hundert Wörter sprechen. Alle Sprachen waren weg und es gab niemanden, der verstand, warum ich nicht sprechen konnte“, erzählt sie. Da es in Luxemburg damals zwar eine Krankenhaushausversorgung, aber darüber hinaus kein unterstützendes Netzwerk gab, beschloss sie eines zu gründen. Betroffene und ihre Angehörigen benötigen auch weit nach dem Ereignis selbst, eine intensive Förderung. Das gilt sowohl auf körperliche als auch auf psychosozialer Ebene.

Lebensgewohnheiten, Arbeitsfähigkeit, Beziehungsdynamiken: Ein

Schlaganfall ist ein Ereignis, der von einen Moment auf den anderen alles ändert. Neben monatlichen Treffen, zu Sport und anderen Aktivitäten, bietet Blätz deshalb auch zehn neuropsychologische Sitzungen an, fünf für Betroffene und fünf für ihre Angehörigen, die oftmals auch unbezahlte Care-Arbeit leisten. Sitzungen also, die Nach- und Vorsorgeleistung zugleich darstellen und trotzdem nicht von der CNS getragen wird. „120 bis 150 Euro pro Sitzung sind viel Geld, gerade für Menschen mit Frühpension oder Erwerbsunfähigkeit“, sagt Keller. Der Verein finanziert sein Angebot über Spenden und eine Bezuschussung vom Gesundheitsministerium.

Dass auch hier immer mehr Menschen unter 55 Jahren betroffen sind, sieht Keller in ihrer täglichen Arbeit. „Das ist das große Missverständnis: Viele denken, ein Schlaganfall betrifft nur alte Menschen. Das stimmt aber nicht.“ Unabhängig von der globalen Entwicklung der Verjüngung von Patient*innen, gab und gibt es auch Kinder und Jugendliche, die betroffen sind, in Luxemburg geht Blätz von sieben bis zehn Betroffenen pro Jahr in dieser Altersgruppe aus, selbst wenn keine Risikofaktoren oder Vorerkrankungen vorliegen. Auch die Geschlechtszugehörigkeit hat Auswirkungen auf das Schlaganfallrisiko. Anders als bei Männern, gibt es bei Frauen verschiedene Lebensphasen in denen sie, hormonell bedingt, ein höheres Risiko laufen, einen Schlaganfall zu erleiden. Dazu gehört zum Beispiel die Phase kurz vor und während der Menopause, aber auch während der Schwangerschaft und Stillzeit.

Verschiedene Medikamente, wie die Antibabypille, erhöhen das Risiko. Es ist wichtig, gerade in diesen Phasen andere negative Faktoren, wie Rauchen, Alkoholkonsum und ungesunde Ernährung zu vermeiden, da diese zu Bluthochdruck führen. Einer der Hauptfaktoren für Schlaganfall und Herzinfarkt und zum Glück auch ein Biomarker, der sich schnell und einfach zuhause messen lässt sowie medikamentös gut zu behandeln ist. Probleme tauchen dann auf, wenn Menschen auf eigene Faust Medikamente absetzen, zum Beispiel wegen auftretenden Nebenwirkungen. „Leider erleben wir das immer wieder – und es kann tödliche Folgen haben“, sagt Keller.

Im Gespräch wird klar, dass die Gründung des Schlaganfall-Hilfvereins für Chantal Keller etwas war, das ihrem Leben einen neuen Sinn und eine komplett neue Richtung gegeben hat. Sie hat für andere geschaffen, was ihr damals gefehlt hat. Ein Engagement, das ihr im Januar die Ehrung zur Luxemburgerin des Jahres eingebracht hat. Trotz, oder vielleicht gerade wegen allem, was sie selbst erlebt hat und im Kontakt mit anderen Betroffenen weiterhin erfährt, schöpft sie Kraft aus der Erkenntnis, wozu der menschliche Körper fähig ist: „Das Gehirn ist wirklich faszinierend: Es kann neue Aufgaben übernehmen, die vorher nicht möglich waren. Das ist unglaublich. Das Gehirn ist perfekt.“

FOTO: RAYMOND KELLER



Seit 12 Jahren Präsidentin des Schlaganfall-Hilfvereins Blätz: Chantal Keller.

Blätz asbl

Der Verein Blätz asbl unterstützt Menschen, die einen Schlaganfall erlitten haben, ihre Angehörigen und sucht engagierte Freiwillige. Am 17. Mai finden zwei Veranstaltungen im Centre Culturel Hüncheringen statt: eine Einführung für neue Freiwillige und ein Informationsvormittag für Familien von Kindern mit Schlaganfall. Beide Veranstaltungen sind kostenlos. Weitere Informationen finden Sie auf bletz.lu.

AVIS

Ministère de la Mobilité et des Travaux publics

Administration des bâtiments publics

Avis de marché

Procédure : 10 européenne ouverte

Type de marché : travaux

Date limite de remise des plis : 30/05/2025 10:00

Intitulé :

Travaux de déconstruction à exécuter dans l'intérêt du projet de la Cité de l'Aéroport au Findel - démolition

Description :

Déconstruction de

- 2 maisons d'habitation unifamiliales.
- 13 bâtiments d'habitation jumelés.
- 4 bâtiments avec des garages.

Sécurisation du site par des clôtures en treillis métallique (500 m).

Remblais en matériaux de démolition (2000 m³).

Tri des matériaux. Démontage soigné d'éléments pour la récupération.

La durée des travaux est de 125 jours ouvrables, à débiter au cours du 2e semestre 2025.

Critères de sélection :

Toutes les conditions de participation sont indiquées dans les documents de soumission.

Conditions d'obtention du dossier :

Les documents de soumission peuvent être retirés via le portail des marchés publics (www.pmp.lu).

Réception des plis :

Les offres sont obligatoirement et exclusivement à remettre via le portail des marchés publics avant la date et l'heure fixées pour l'ouverture.

No avis complet sur pmp.lu : 2501056

GESONDHEET

SOCIAL

Le coût délirant du stress au travail

Fabien Grasser

Une étude publiée par l'Institut syndical européen à l'échelle continentale pointe le coût exorbitant du stress au travail, tant humain qu'économique. Les résultats témoignent de la dégradation croissante des conditions de travail et de ses effets sur la productivité, dont le patronat déplore une perte de gains. Le Luxembourg fait partie des pays européens où la situation est particulièrement mauvaise.

Combien coûte le stress au travail à l'économie européenne ? Entre 45 et 103 milliards d'euros, évalue une étude de l'Institut syndical européen (ETUI), présentée à Bruxelles ce 28 avril, dans le cadre de la Journée internationale de la sécurité et de la santé au travail. Un coût faramineux qui est supporté à 80 % par les entreprises des 28 pays étudiés, à savoir l'Union européenne et le Royaume-Uni. Basé sur des données de 2015, ce travail a été mené par cinq chercheuses et chercheurs de l'université du Québec et de l'Institut national de la santé et de la recherche médicale (INSERM) en France. Il s'agit d'une étude sans précédent, précise l'ETUI, qui en est le commanditaire.

Pour parvenir à ses conclusions, l'équipe de recherche s'est basée sur cinq risques psychosociaux clairement identifiés au travail, susceptibles de générer des dépressions et d'autres maladies chez les salarié·es : la tension au travail (des exigences élevées combinées à une faible autonomie), les longues heures de travail (plus de 55 heures hebdomadaires), le déséquilibre entre efforts et récompenses (quand les efforts fournis ne sont pas reconnus, ni rémunérés ou valorisés à la hauteur de l'investissement), l'insécurité de l'emploi (sentiment de ne pas avoir la garantie de conserver son travail) et le harcèlement moral au travail (des comportements répétés visant à intimider, humilier ou exclure un salarié sur son lieu de travail). Cette étude menée selon des méthodes scientifiques alimente utilement le débat au moment où les discours patronaux sur la compétitivité remettent en cause nombre d'acquis sociaux.

En termes de santé, le stress au travail est à l'origine de maladies coronariennes et d'AVC, dont le coût est chiffré entre 12 et 14 milliards d'euros à l'échelle européenne. Elles sont plus

fréquentes en Europe de l'Est, qui est en revanche moins touchée par les dépressions. Le coût de ces dernières est particulièrement élevé en termes d'absence pour maladie, mais aussi de présentéisme, un terme désignant pour un·e salarié·e le fait d'aller travailler alors qu'il ou elle est malade. Dans tous les cas, les effets sur la productivité sont tangibles.

En matière de dépressions liées au travail, le Luxembourg est loin de faire bonne figure, se classant sixième sur 28 pays, derrière la France, la Belgique, la Finlande, l'Irlande et les Pays-Bas. En 2015, le coût des dépressions ayant pour origine des risques psychosociaux au travail au Luxembourg atteignait 49 millions d'euros pour 100.000 salarié·es. « Ces résultats doivent interpeller : le Luxembourg ne peut plus ignorer le coût humain et économique de la santé mentale au travail », affirme Dimitra Theodori, responsable de l'unité santé et sécurité au travail à l'ETUI. « Il est temps de traiter le bien-être mental au travail comme un droit fondamental », ajoute-t-elle.

Chasse aux malades

Un constat que fait aussi Sylvain Hoffmann, le directeur de la Chambre des salariés (CSL), pour lequel l'étude de l'ETUI corrobore les résultats du Quality of Work Index, publié chaque année par l'institution syndicale luxembourgeoise : « Les risques psychosociaux liés au travail ne sont pas suffisamment pris en considération et on peut espérer qu'une telle étude change le point de vue patronal, car cela démontre une situation particulièrement grave. » Il cite l'exemple du présentéisme, rappelant qu'une étude récente de la CSL montre qu'en 2024, les salarié·es ont travaillé en moyenne 12 jours en étant malades, contre seulement 5 jours d'absence pour maladie. « Quelque 85 % de salarié·es déclarent qu'ils vont travailler même quand ils sont malades », cite le directeur de la CSL. « Le coût du présentéisme est très élevé pour les employeurs en termes de productivité », poursuit Sylvain Hoffmann, qui attribue la croissance de ce phénomène à « la peur de perdre son emploi, alors qu'il y a un ralentissement sur le marché du travail, et surtout à la loyauté vis-à-vis de l'entreprise et des collègues ». Soit une explication en



Les coûts du stress au travail sont principalement liés aux pertes de productivité dues aux absences pour cause de maladie et au présentéisme.

contradiction avec celle avancée par le patronat qui fait de la lutte contre l'absentéisme l'un de ses chevaux de bataille.

Il s'agit « d'un véritable fléau touchant de plein fouet des entreprises déjà fortement secouées par une économie qui tourne au ralenti depuis deux ans, une productivité qui ne croît plus depuis 20 ans, et une rentabilité des plus faibles en comparaison européenne », s'alarme l'UEL dans une tribune publiée le 19 février dernier sur le site de la principale organisation patronale. Selon les chiffres de l'IGSS (Inspection générale de la sécurité sociale), cités par l'UEL, le taux d'absentéisme a atteint 4,6 % en 2023, soit une hausse de 18 % depuis 2019. Le patronat estime dès lors que « les employeurs sont en droit de s'interroger sur la banalisation de l'absentéisme depuis la crise du covid ». Multipliant les sous-entendus accusateurs vis-à-vis des salarié·es, la tribune de l'UEL appelle le gouvernement à intensifier les contrôles et les sanctions ou encore à réfléchir à l'instauration de journées de carences, pendant lesquelles les employé·es malades ne sont pas indemnisés. Mais nulle mention, dans cette diatribe, des conditions de travail qui se dégradent au point de peser de plus en plus lourdement sur la santé mentale des salarié·es, comme le documente année après année, le Quality of Work Index de la CSL.



paraît tous les vendredis

FEMINISMUS

FÉMINISATION DES NOMS DE RUES

Des progrès lents mais tangibles

Tatiana Salvan

« Le manque croissant d'autonomie rend le stress plus insupportable, tout comme le nombre élevé d'heures de travail », identifie notamment Sylvain Hoffmann. Le directeur de la CSL avance le chiffre de 43 heures de travail hebdomadaire réellement effectuées au Luxembourg. « C'est trois heures de plus que la durée légale, mais si l'on y ajoute le temps de trajet, cela grimpe en moyenne à 53 heures pour les frontaliers et à 49 heures pour les résidents. » La pression mise sur les salarié-es « permet peut-être des gains à court terme, mais elle s'avère catastrophique à moyen et long termes. » Partie prenante aux discussions sur la réforme des pensions, Sylvain Hoffmann note que « la question de la pénibilité au travail est désormais prise en compte par le patronat et le gouvernement. Mais la pénibilité n'est pas que physique, elle est aussi mentale, mais les risques psychosociaux ne sont pas pris au sérieux. »

Assurément faramineux, le coût économique du stress au travail se double d'un coût humain tragique : « En 2015, près de 5.000 décès liés à la dépression dans l'Union européenne sont attribuables aux risques psychosociaux au travail », relève Hélène Sultan-Taïeb, de l'université du Québec, qui a dirigé le projet de recherche en collaboration avec Isabelle Niedhammer, de l'INSERM. « Si les cas de dépression sont plus fréquents chez les femmes, ce sont les hommes qui concentrent l'essentiel des années de vie perdues, en raison d'un taux de suicide plus élevé », détaille encore l'étude. Mais « ces décès restent rarement reconnus comme liés au travail », ce qui contribue « à leur invisibilité dans les systèmes de santé publique », déplore l'ETUI. Il n'y a aucune fatalité à cette spirale. Elle peut être brisée par la mise en place de politiques de prévention des risques psychosociaux. Ce qui, dans les entreprises, passe par « des changements organisationnels visant à éliminer la violence et les brimades sur le lieu de travail, à développer les récompenses et la latitude professionnelle, et à atténuer l'insécurité de l'emploi ». Pas vraiment l'air entonné par les organisations patronales européennes ces temps-ci.

Depuis 2009, le Conseil national des femmes du Luxembourg met en lumière le manque de noms féminins octroyés aux lieux publics du grand-duché. Un manquement qui n'est pas anodin et qui participe à l'invisibilisation des femmes dans l'Histoire. Mais la prise de conscience semble avoir enfin eu lieu.

Rue Yvonne Hostert, place Simone Veil, chemins Sophie Scholl, Ruby Bridges et Malala Yousafzai : sur sept rues du futur quartier Rout Lëns dont le conseil communal d'Esch-sur-Alzette a récemment entériné la dénomination, la part belle est faite aux femmes. La démarche s'appuie sur une volonté de « rééquilibrer la toponymie locale et de rendre justice aux figures féminines ayant contribué à l'histoire et au progrès », a fait savoir la deuxième ville du pays dans un communiqué. Il s'agit en effet pour la Métropole du fer de marquer son attachement à l'histoire locale tout en mettant en lumière les réalisations des femmes – et, au passage, de s'engager contre l'extrémisme face à la montée de mouvements populistes et d'extrême droite en Europe, trois femmes qui ont connu l'horreur du nazisme, ou témoigné de ses effets, ayant été choisies (Hostert, Veil et Scholl). Afin d'inspirer les plus jeunes, deux rues portant le nom d'une personnalité féminine engagée se situent aux abords d'établissements scolaires : le chemin Ruby Bridges, près du Generatiounscampus Wobrécken, d'après la première enfant afro-américaine à intégrer une école autrefois réservée aux Blancs, et, pour se rendre à l'école du Brouch, le chemin Malala Yousafzai, cette jeune Pakistanaise récompensée par

le prix Nobel de la paix et symbole de la lutte en faveur de l'éducation des filles, qui avait été blessée d'une balle dans la tête par les talibans.

« On se réjouit de cette initiative ! », a commenté avec enthousiasme Monique Stein, responsable du service « politique communale d'égalité entre femmes et hommes » au sein du Conseil national des femmes du Luxembourg (CNFL). Le CNFL pointe en effet depuis de nombreuses années l'invisibilisation des femmes et la modeste place qui leur a été réservée dans la vie publique au cours de l'histoire. Lors du premier recensement du nombre exact de rues au Luxembourg portant le nom d'une femme, effectué en 2009 par le CNFL, le constat avait été sans appel : 57 rues seulement mettaient à l'honneur une figure féminine, soit 1,5 % des rues à peine, alors que 17 % rendaient hommage à un homme, la majorité des rues du pays portant un nom neutre, issu de la géographie ou du monde végétal.

Le CNFL pointe depuis de nombreuses années l'invisibilisation des femmes et la modeste place qui leur a été réservée dans la vie publique au cours de l'histoire.

Un phénomène qui n'est évidemment pas propre au Luxembourg : on estime ainsi que, en France, seules 6 % environ des rues rendent hommage à des femmes tandis que, d'après les

membres du réseau European Data Journalism Network, les rues de 30 des plus grandes villes d'Europe nommées d'après des personnes représentent des hommes dans 91 % des cas.

Or, nommer des rues est tout sauf anodin : c'est un choix profondément politique et un geste symbolique fort. Témoignage du maintien d'une politique particulière ou au contraire d'une certaine émancipation, attribuer le nom d'une personne à un lieu (ou à un bâtiment), c'est la célébrer, c'est estimer qu'elle est digne d'être honorée publiquement, et cela démontre le choix des valeurs que la collectivité décide de mettre en avant (la résistance ou la liberté par exemple). Les noms des lieux publics participent aussi à la construction d'une mémoire collective, avec là encore des motivations politiques sous-jacentes, l'histoire n'étant jamais réellement neutre.

Afin de « faire sortir les femmes méritantes de l'oubli et de leur rendre une place dans le patrimoine historique » national, le CNFL a dès lors décidé de mettre en place l'action « Les rues au féminin », qui entend pousser les responsables politiques à accroître la visibilité des femmes méritantes au niveau des communes. Dans ce cadre, le CNFL organise aussi depuis 2021 l'initiative « Affichons l'égalité », qui, chaque année au mois de mars, autour de la Journée internationale des droits des femmes, invite les communes à rebaptiser temporairement des rues existantes avec des noms de femmes ayant marqué l'Histoire. Environ une quinzaine de communes relèvent le défi chaque année. « C'est souvent un premier pas avant d'attribuer à une femme une rue officielle », constate Monique Stein. Le public, lui, semble accueillir favorablement l'initiative : « Il nous arrive de recevoir des mails de la part de citoyens qui saluent l'idée et nous demandent pourquoi telle femme n'a une rue que pendant un mois seulement. C'est exactement ce genre d'interrogation que l'on cherche à susciter », explique la responsable.

Le travail de sensibilisation mené par le CNFL a en tout cas produit des résultats positifs : en 2023, date de son dernier recensement, 247 rues luxembourgeoises portaient désormais le nom d'une femme, soit 2,7 % des rues. 140 femmes différentes ont été choisies par les autorités communales. « Je vais procéder à un nouveau



Une biographie à portée de clic

Afin de permettre aux passant-es de découvrir facilement et rapidement l'histoire de ces femmes méritantes mises à l'honneur dans l'espace public, le CNFL a également lancé le projet « Qui êtes-vous madame ? ». Des plaques dotées d'un visuel et d'un code QR sont ajoutées par les communes participantes aux côtés des plaques existantes et permettent d'accéder via un smartphone à une courte biographie, consultable en trois langues (français, allemand, anglais).

FEMINISMUS



PHOTO: CNFL

2,6 % des rues luxembourgeoises portent le nom d'une femme.

recensement cette année, et je suis certaine qu'il y aura encore davantage de rues mettant en avant une femme méritante », annonce Monique Stein. « Le taux de rues portant un nom de femme augmente, tandis que celui des rues portant le nom d'un homme reste stable, aux alentours de 17 %. Les progrès sont donc certes lents, mais bien réels. »

Cette lente progression ne témoigne pas nécessairement d'une mauvaise volonté de la part des élu·es, mais souvent, bien plus simplement, du fait que peu de rues sont nouvellement créées. « Je ne crois pas que ce qui fait débat aujourd'hui soit le fait de mettre en avant une femme », commente Monique Stein. « Lorsqu'il faut nommer de nouvelles rues, les communes essaient désormais de le faire de manière paritaire. Dudelange a même nommé toutes les rues d'un nouveau quartier d'après des femmes (le quartier Lenkeschléi, ndlr). »

Attribuer le nom d'une personne à un lieu (ou à un bâtiment), c'est estimer qu'elle est digne d'être honorée publiquement, et cela démontre le choix des valeurs que la collectivité décide de mettre en avant.

Les discussions portent plutôt sur des valeurs que la commune souhaite mettre en avant, et parfois, tout comme pour un homme, le parti politique auquel la personne a appartenu peut créer un débat par exemple. » Pas question en tout cas pour le CNFL de susciter la polémique en demandant aux communes de remplacer les rues portant des noms d'hommes : « Nous ne sommes pas dans cette démarche,

c'est aux communes de décider », explique Monique Stein.

En tout cas, ce n'est pas le manque de femmes méritantes qui devrait poser problème pour attribuer un nom aux nouvelles rues – argument qui a pu être entendu par le passé et qui ne témoigne, là encore, que de l'effacement historique des contributions féminines. Pour preuve, la dernière brochure réalisée en 2022 par le CNFL, qui dressait 47 nouveaux portraits de femmes, ainsi que ses listes de propositions de femmes luxembourgeoises et non luxembourgeoises : « Les femmes méritantes sont nombreuses ! Et je découvre toujours de nouvelles personnalités ! Il y en a tellement qu'on ne peut pas toutes les connaître. Parfois, au CNFL, nous recevons également des suggestions de la part du public ou des communes », indique Monique Stein, qui réalise elle-même les biographies et tient à préciser : « Je ne suis pas historienne, il ne s'agit pas de biographies exhaustives, mais d'une mise en lumière, pour que les passants sachent pourquoi ces femmes ont du mérite. »

La population est d'ailleurs invitée à compléter cette liste de femmes méritantes et à leur rendre ainsi justice, en faisant part de ses suggestions via le site rues-au-feminin.lu.

Les noms féminins les plus donnés

1. Grande-duchesse Charlotte (22 rues)
2. Marie Curie (7 rues)
3. Aline Mayrisch-de Saint-Hubert (6 rues)

Le classement est établi d'après le dernier recensement effectué par le CNFL, en 2023.

ARMENIEN UND ASERBAIDCHAN

Noch immer der Feind

Marcus Latton

Westliche Politiker feiern das geplante Friedensabkommen zwischen Aserbaidschan und Armenien. Doch die Forderungen des Regimes von Präsident Ilham Alijew sind für Armenien weiterhin bedrohlich.

Der 13. März markierte für Diplomaten einen Moment, in dem man eben das sagt, was man über einen der vertracktesten zwischenstaatlichen Konflikte sagen muss. „Historisch“ sei der Verhandlungsabschluss zwischen Armenien und Aserbaidschan über ein Friedensabkommen und „übereinstimmend mit Präsident Trumps Vision einer friedlicheren Welt“, verkündete US-Außenminister Marco Rubio. Es sei „ein entscheidender Schritt“, so die EU-Außenbeauftragte Kaja Kallas, und der deutsche Bundespräsident Frank-Walter Steinmeier hegte bei seiner Südkaukasus-Reise und Besuchen in Eriwan und Baku Anfang April die Hoffnung, es gebe vielleicht „zum ersten Mal die Chance“ auf Frieden und Stabilität.

Das Abkommen ist noch kein abschließender Friedensvertrag. Einige der Eckpunkte dürften jedoch schwer nachzuverhandeln sein: So soll die Minsk-Gruppe der „Organisation für Sicherheit und Zusammenarbeit in Europa“ (OSZE) aufgelöst werden. Sie wurde 1992 nach dem ersten Krieg zwischen den beiden einstigen Sowjetrepubliken um die völkerrechtlich umstrittene Region Bergkarabach (auch Nagorny Karabach oder Artsach genannt) eingesetzt, um den Konflikt beizulegen, und wird offiziell von den USA, Russland und Frankreich geleitet. De facto war die Minsk-Gruppe stets ein Papiertiger. Ihre Machtlosigkeit zeigte sich eindrucksvoll beim 44-Tage-Krieg von 2020, bei dem das von der Türkei, Russland und Israel hochgerüstete Aserbaidschan Armenien und die Karabach-Armenier, die sich für sich unabhängig erklärt hatten, besiegte.

Die unilateral von Russland eingesetzten „Friedenstruppen“ zur Sicherung des Waffenstillstands von 2020 konnten dem jüngsten großen aserbaidshianischen Angriff von 2023 nichts entgegensetzen („Mehrere Niederlagen“, woxx 1754). Er führte zur „ethnischen Säuberung“ Bergkarabachs und der Flucht seiner verbliebenen 100.000 armenischen Bewohner nach Armenien („Anspannung nach dem Sturm“, woxx 1799). Ein weiterer Eckpunkt: Die Grenze zwischen Armenien und

Aserbaidschan soll nicht mehr von „Drittstaaten“ patrouilliert werden. Damit sind vor allem Russland und die EU gemeint; Letztere beobachtet seit zwei Jahren im Rahmen der EU-Mission in Armenien (EUMA) mit unbewaffneten Beobachtern die Einhaltung des derzeitigen Waffenstillstands.

Andere Forderungen sind für die armenische Bevölkerung wesentlich schwieriger zu verdauen. Zum Beispiel die nach der Veränderung der Verfassung ihres Staats: Der autokratische aserbaidshianische Präsident Ilham Alijew verlangt vom armenischen Ministerpräsidenten Nikol Paschinjan, dass jegliche Bezugnahme auf Bergkarabach aus der armenischen Verfassung entfernt wird, denn mit den entsprechenden Passagen erhebe Armenien Anspruch auf aserbaidshianisches Staatsgebiet.

Den Verrat des Kreml haben die meisten Armenierinnen und Armenier nicht vergessen.

Dass ein benachbarter Diktator fordert, das Gründungsdokument des eigenen Landes zu ändern, dürfte für die meisten Armenier kaum zu akzeptieren sein. Paschinjan verwies öffentlich auf die Absurdität von Alijews Begehren. Dennoch schlägt er ein Verfassungsreferendum vor. Ob und wann dieses zustande kommt, ist unklar.

2026 steht zunächst die Parlamentswahl an. Bis dahin werden Paschinjan und seine Regierungspartei „Kaghakazian Pajmanagir“; (dt. „Zivilvertrag“) wohl weiter für das Friedensabkommen werben. Bei Regionalwahlen Ende März gab es ein erstes Zeichen, dass in der Bevölkerung viele die weitreichende Verhandlungsbereitschaft des Ministerpräsidenten mit Aserbaidschan nicht goutieren: In der zweitgrößten Stadt Gjumri beispielsweise wurde „Zivilvertrag“ zwar stärkste Kraft, konnte aber anders als bei früheren Abstimmungen nicht mehr als 50 Prozent der Stimmen gewinnen.

Armenien befindet sich in einer komplexen Ausgangsposition: Mit seiner vormaligen „Schutzmacht“ Russland sind die Beziehungen nachhaltig zerrüttet („Paschinjan will sich abnabeln“, woxx 1778), seit die Regie-

Politisch in der Klemme: Armeniens
Ministerpräsident Nikol Paschinjan
(links) mit seinem russischen
Amtskollegen Michail Mischustin.



FOTO: EPA-EFE/DMITRY ASTAKHOV / SPUTNIK / GOVERNMENT PRESS SERVICE / POOL MANDATORY CREDIT

zung in Moskau beim jüngsten Angriff Aserbaidshans ihre Beistandspflichten ignorierte, die sich aus der „Organisation des Vertrags über Kollektive Sicherheit“ (OVKS, ein Verteidigungsbündnis bestehend aus mehreren ehemaligen Sowjetrepubliken; Anm. d. Red.) ergeben. Den Verrat des Kreml haben die meisten Armenierinnen und Armenier nicht vergessen, sie befürworten mehrheitlich, dass das Land Beitrittskandidat der EU werden solle; das hat im Februar eine Parlamentsmehrheit beschlossen.

Allerdings dürfte es extrem schwierig sein, die Verbindungen zum übermächtigen Russland komplett zu kappen: Die armenische Diaspora in Russland ist groß und ökonomisch bedeutsam für den kleinen Kaukasus-Staat, die russische Armee ist weiter im Land präsent. Zudem ist Armenien weiterhin Mitglied in Russlands Eurasischer Wirtschaftsunion. Obwohl dies mit einem EU-Beitritt inkompatibel ist, verkündeten mehrere Minister aus Paschinjans Kabinett paradoxerweise, es gebe keine Pläne, die russische Freihandelszone zu verlassen.

Das autoritäre aserbaidshani-sche Regime sendet trotz der auf dem Papier gemachten Fortschritte beim Friedensabkommen vor allem eine Botschaft: Die Grenzen Armeniens werden nicht respektiert, das Nachbarland bleibt ein Feind. Im Januar nannte Ilham Alijew Armenien einen „faschistischen Staat“. Wenige Tage nach der Unterzeichnung des Abkommens beschuldigte Aserbaidshan Armenien nach Schießereien an der Grenze, den Waffenstillstand gebrochen zu haben.

Alijews wichtigstes Projekt und einer der größten Streitpunkte in den Verhandlungen ist der sogenannte Sangesur-Korridor. Um dessen Brisanz zu verstehen, ist ein Blick auf die Landkarte notwendig. Die südarmenische Provinz Sjunik ist eine schmale Landzunge, die zum Iran führt. Im Osten grenzt sie ans aserbaidshani-sche Kernland und das verlorene Bergka-

rabach, im Westen an Aserbaidshans Exklave Nachitschewan. Nachitschewan wiederum stellt Aserbaidshans einzige Grenze zur kulturell und sprachlich verwandten Türkei dar. In der panturanistischen Ideologie, die sowohl in der Türkei als auch in Aserbaidshan ihre Anhängerschaft findet, gilt das armenische Kernland und damit die Provinz Sjunik als Störfaktor, der die „Brudervölker“ künstlich voneinander trennt.

Am 5. März gastierte Ilham Alijew in Ankara, anlässlich der Eröffnung der neuen Gaspipeline zwischen dem türkischen İğdir und Nachitschewan. Dort wiederholte er, was sich in vielen seiner präsidentiellen Reden und Äußerungen seit seinem Amtsantritt 2003 wiederfindet: Sjunik (in Aserbaidshan Westsangesur genannt) sei 1920 auf ungerechte Weise von der Sowjetführung Armenien zugeschlagen worden, um Aserbaidshan zu spalten. Aus dieser Sicht müsse Sjunik Aserbaidshan zugeschlagen werden, um die Anbindung an Nachitschewan herzustellen. Und obwohl Alijew von Armenien die Änderung der Verfassung verlangt, weil darin Bergkarabach erwähnt wird, finden sich in der Verfassung seines eigenen Staats Passagen,

die einen territorialen Anspruch auf Westsangesur begründen.

Alijews wichtigstes Projekt und einer der größten Streitpunkte in den Verhandlungen ist der sogenannte Sangesur-Korridor.

Die geplante Einrichtung des Sangesur-Korridors als permanente Verbindungsstraße zur Exklave wirft in Armenien viele Fragen auf: Wer soll diese Passstraße militärisch überwachen? Könnte die Einrichtung der Trasse das armenische Gebiet zerschneiden? Welche Seite soll sie in stand halten? Und: Ist die Einrichtung gar nur der erste Schritt für einen weiteren militärischen Konflikt und für eine Annexion Sjuniks? Schon 2021 drohte Alijew in einem Interview mit dem aserbaidshani-schen Staatsfernsehen, er werde den Sangesur-Korridor notfalls „mit Gewalt durchsetzen“. Während Paschinjan als Bedingung für den Waffenstillstand schon 2020

der Einrichtung von regionalen Verbindungswegen zustimmte, ist die genaue Implementierung seitdem ungeklärt.

Die regionalen Großmächte verhalten sich zur Frage der neuen Transportroute unterschiedlich: Während die Türkei und Russland Unterstützung zusicherten, stellt sich die Islamische Republik Iran, deren Beziehung zu Aserbaidshan angespannt ist, in diesem Konflikt auf die Seite seines christlichen Nachbarlands. „Wir haben unseren Standpunkt gegenüber Russland und anderen Ländern klar ausgedrückt“, sagte der iranische Botschafter in Armenien, Mehdi Sobhani, am 6. Februar bei einer Pressekonferenz in Eriwan. „Wir sind gegen eine Trasse unter internationaler Kontrolle, wie auch gegen jegliche Initiative, die die existierenden Grenzen zu verändern sucht und geopolitische Verschiebungen fördert.“ Die Furcht vor dem Verlust der territorialen Anbindung an Armenien demonstriert unfreiwillig die Grenzen der iranisch-russischen Allianz.

Markus Latton arbeitet als freier Autor und Reporter für Presse und Radio.

ANNONCE



Simoné Goldschmidt-Lechner

NERD GIRL MAGIC – Fandom aus marginalisierter Perspektive
Hardcover, 184 Seiten, 22 €
ISBN 978-3-95732-611-9

Wir sind Nrrd Grrrls.

Wir glauben an die Macht der Liebe und der Freundschaft.

Wir schauen 350 Folgen Anime pro Woche und haben immer noch genug Zeit, den zugehörigen Manga zu verschlingen.

Wir leben in der Vergangenheit und der Gegenwart.

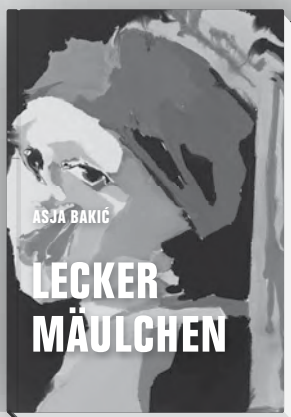
Wir sind die Zukunft.

Wir schlagen GamerGate zurück und führen die

Woke Brigade postironisch an, um Star Wars zu diversifizieren.

Wir glauben an die Unreal Engine, an Sailor Moon und Wakanda genauso wie an »Live long and prosper«, Hobbits, Elfen und Vampire.

Wir sind Nrrd Grrrls. Und wir werden die Welt verändern.



Asja Bakić

LECKER MÄULCHEN

Erzählungen

Aus dem Kroatischen von Alida Bremer

Hardcover, 192 Seiten, 22 €

ISBN 978-3-95732-609-6

In ihren Erzählungen beschreibt Asja Bakić seltsame dystopische Welten. So begegnet uns eine Künstliche Intelligenz, die auf die sexuelle Befriedigung von Frauen spezialisiert ist und darüber hinwegtrösten soll, dass es keine Männer mehr gibt. Auf einer Jugendfreizeit wird Menstruation zu einer Splattergeschichte. In einer kaputten Zukunft wird eine Zeitmaschine gebaut, um die Umweltzerstörung zu verhindern. Und was hat Lotte wirklich über den jungen Werther gedacht? Genderfluidität, Klimawandel, Zeitreisen, Unterwelten, Außerirdische – der Einfallsreichtum der Autorin ist so grenzenlos wie ihre Liebe zu sämtlichen Spielarten des Absurden.



MIA NEUHAUS, LUCAS MIELKE
UND MASSIMO PERINELLI (Hg.)

Lucas Mielke, Massimo Perinelli, Mia Neuhaus (Hg.)

SOLIDARITÄT – Eine reale Utopie

Softcover, 384 Seiten, 24 €

ISBN 978-3-95732-571-6

Solidarität hat viele Stimmen und Gesichter. Sie ist nicht nur ein vager Begriff, sondern weltweit gelebte Praxis. Die Beiträge aus Wissenschaft, Kunst und Aktivismus erinnern an Vergangenheit und Zukunft von Solidarität, um ihre Gegenwart (anders) zu sehen und blicken dafür auch über den europäischen Tellerrand: Was haben Internationalismus und Solidarität miteinander zu tun? Wo liegen die Grenzen solidarischer Praxis? Wie lässt sich Solidarität verkörpert denken? Wo erzeugt Solidarität eine reale Utopie?

Mit Beiträgen von Kosmo S. Binz, Timo Dorsch, Jule Govrin, Malin Kuht, Julia Lis, Lucas Mielke, Hamid Mohseni, Monika Mokre, Dan Thy Nguyen, Mia Neuhaus, Massimo Perinelli, Michael Ramminger, Michael Rothberg, Bettina Rudhof, Yassin al-Haj Saleh, Thomas Seibert, Laura Shirin und Berena Yogaraja.



BETTINA WILPERT

DIE BÄRTIGE FRAU

ROMAN

Bettina Wilpert

DIE BÄRTIGE FRAU

Roman

Hardcover, 192 Seiten, 22 €

ISBN 978-3-95732-608-9

Alex reist ins bayerische Heimatdorf ihrer Mutter, die sich ein Bein gebrochen hat. Gemeinsam mit ihrer Schwester will sie das Schlafzimmer ins Erdgeschoss verlegen. Es ist das erste Mal, dass Alex von ihrem Kind getrennt ist. Sie merkt, wie sehr der kleine Körper ihrem eingeschrieben ist und beginnt über das Begehren, das Geschlecht und ihre Sozialisierung nachzudenken.

»Die bärtige Frau« ist ein Roman über den Körper, über Schwangerschaft und Mutterschaft. Es geht um christliche Prägung, um Lebensrollen sowie Entscheidungen, Coolness und Realität. Ist der Wunsch nach Sicherheit verwerflich? Und wie haben wir zu sein? Mit diesem Roman schafft Bettina Wilpert radikale Körperliteratur.

VERBRECHER VERLAG



VERBRECHER VERLAG

WWW.VERBRECHERVERLAG.DE

KULTUR

„BUDAPEST RITMO“-FESTIVAL

Weltoffenheit durch Musik feiern

Willi Kopottek

Mit dem „Budapest Ritmo“-Festival verwandelt sich die ungarische Hauptstadt jeden Frühling in ein funkelnbes Zentrum für Weltmusik. Ein Bericht.

Die Donau, das Burgviertel und der große jüdische Stadtteil – Budapest hat aus touristischer Sicht schon unheimlich viel zu bieten. Ein kulinarisches Erlebnis stellt auch das „Gulyás“ dar, ein Gericht, das sich sehr von dem unterscheidet, was außerhalb Ungarns als Gulasch bezeichnet wird. Viele Menschen könnten allein aufgrund der rechtsgerichteten Politik der Regierung Viktor Orbáns zögern, die ungarische Hauptstadt zu besuchen, aber es gibt auch das andere, weltoffene Ungarn.

Mit diesem kann man Bekanntheit schließen, wenn man im Frühjahr das dreitägige Musikfestival „Budapest Ritmo“ besucht. In diesem Jahr fand es vom 10. bis zum 12. April statt und feierte sein zehnjähriges Bestehen. Neben zahlreichen Konferenzen für das Weltmusik-Fachpublikum im beeindruckenden, wie eine Skulptur wirkenden „Haus der ungarischen Musik“ (auf Ungarisch: Magyar Zene Háza), gab es musikalisch viel zu entdecken, und zwar in den Bereichen der internationalen Musik und der Musik aus Zentral-, Ost- und Südosteuropa.

Der Besuch der Musikveranstaltungen ist teilweise kostenlos oder für eine recht moderate Gebühr für alle Musikfreund*innen öffentlich zugänglich. Die Einheimischen mögen das Festival offenbar, denn es war ausverkauft und die Stimmung bei allen Konzerten ausgelassen. Im „Haus der ungarischen Musik“, das sich im schönen, neu gestalteten Stadtpark befindet, gab es sechs 40-minütige Konzerte von Newcomer*innen aus Süd- und Osteuropa. Aus Kroatien angereist war der Solokünstler Vuk, der sich mit Stimme,

Saiteninstrumenten und Loops schamanischen Klängen näherte.

Die siebenköpfige Budapest Band Rézeleje Fanfárosok brachte mit viel Gebläse Musik aus Moldavien, Rumänien und vom Balkan auf die Bühne. Agona Shporta ist Kosovarin und hat mit ihrem Ensemble Liedformen aus ihrer Heimat vorgespielt, die von ihr mit Jazz angereichert wurden und die in Westeuropa weitgehend unbekannt sind.

Der beeindruckendste Auftritt bei diesen Konzerten kam von der Slowakin Júlia Kozáková und ihrem Roma-Ensemble Manuša. Kozákovás Stimme ist großartig, die durch ihre freundliche Aura bestimmte Bühnenpräsenz stark. Ihr vierköpfiges Ensemble mit Geige, Viola, Kontrabass und Cimbalom, zeitweise verstärkt von einem Gitarristen, lieferte eine hochprofessionelle Show – der Cimbalomspieler entpuppte sich als ein wahrer Hackbrett-Paganini. Es wurde gemunkelt, dass Kozáková mit ihrer Band in absehbarer Zeit nach Luxemburg kommen soll. Wenn sich das bewahrheitet, darf man diese Gruppe auf keinen Fall verpassen.

Schwerpunkt Niederlande

Der erste Abend fand seinen Abschluss mit dem Open-Air-Konzert von Fatouma Diawara aus Mali, einer der ganz großen afrikanischen Sängerinnen, die auch Gitarre spielt und mit ihrer rockigen Band das Publikum trotz kühler Temperaturen anheizte. An den beiden folgenden Tagen fanden die Abendkonzerte im Akvarium statt, einem einladenden, unterirdischen Veranstaltungsort mit einem großen Saal, einem mittelgroßen Saal und einem kleinen Club mitten im Herzen der ungarischen Hauptstadt auf dem Elisabeth-Platz. Hier konnte man auch ungarischen Gruppen wie der Folk-Rockband Szabó Balázs Bandája lauschen. Die ba-

ten bei einigen Stücken die wohl beste Sängerin der Oláh-Roma, die mehrfach mit Preisen ausgezeichnete Mónika Lakatos, auf die Bühne, die die leisen Töne genauso perfekt beherrscht wie den dramatischen Vortrag und damit Begeisterungstürme im Publikum hervorrief. Was die internationalen Acts angeht, hatte das Ritmo-Festival in diesem Jahr die Niederlande als Schwerpunkt. Hier fielen vor allem zwei Gruppen auf. Altin Gün aus Amsterdam ist seit Jahren in der Weltmusikszene erfolgreich und brachte den Saal mit anatolischem Rock zum Tanzen.

In den Niederlanden leben zahlreiche Menschen mit indonesischen Wurzeln, was damit zusammenhängt, dass Indonesien eine niederländische Kolonie war und erst in den 1940er-Jahren nach einem bewaffneten Kampf unabhängig wurde. Die Gruppe Nusantara Beat greift das musikalische Erbe des Inselstaates auf und brachte eine erstaunliche, moderne Form des indonesischen Roots-Pop auf die Bühne. Einer der Höhepunkte im großen Saal war der Auftritt der Legende der modernen Tarenta-Musik aus dem italienischen Salento, Canzonere Grecanico Salentino. Die – mittlerweile verjüngte – Gruppe existiert seit 50 Jahren und begeisterte vom ersten Ton an das ungarische Publikum. Bei einem Teil ihres Auftritts baten sie die ungarische Gruppe Kovács A. Máté és barátai auf die Bühne, gemeinsam verbanden sie dann furios traditionelle Klänge aus beiden Ländern.

Einfluss künstlicher Intelligenz

Neben der lauten Musik in den beiden Sälen konnte man im intimen Club „Lokál“ leiseren Tönen lauschen. Am Freitag trat dort der aus Ost-Anatolien stammende Musiker Ali Dogan Gönültaş auf, er präsentierte mit Stimme und Tenor-Laute die Musik der alevitischen Kurd*innen. Kurz darauf stand dort die portugiesische Sängerin und Gitarristin Carmen Souza am Mikrophon. Sie gehört seit Jahren zu den großen Stimmen des Jazz und verbindet diesen gern mit Weltmusik. Es war ein intensives Konzert, bei dem sie von einem Bassisten und einem Schlagzeuger kongenial begleitet wurde.

Am Samstag konnte man dann das irisch-englische Duo The Breath erleben, das aus der Sängerin und Flötistin Ríoghnach Connolly und dem Gitarristen Stuart McCallum besteht. Beide sind bestens aufeinander abgestimmt und bieten Zuhörer*innen seit vielen Jahren eine filigrane, emotionale und innovative Form keltischer Musik.



Ein würdiger Abschluss des ersten Festivalabends stellte der Auftritt der Sängerin und Musikerin Fatouma Diawara aus Mali dar.

Den Abschluss bildete das in Brüssel beheimatete, vom Trio zum Duo geschrumpfte Ensemble Las Lloronas, das ganz ruhige, minimalistische Lieder mit Beziehung zur Slam-Poetry darbietet. Ein ganz passender, besinnlicher Abschluss eines beeindruckenden Festivals, das man allen empfehlen kann, die erstklassige Musik genießen wollen; erst recht, seitdem die Stadt Luxemburg vor Jahren das sehr gute MeYouZik-Festival abgeschafft hat.

Bei den dem Fachpublikum vorbehaltenen Konferenzsitzungen wurde unter anderem besprochen, welche Auswirkungen der Einsatz der sogenannten Künstlichen Intelligenz auf die Musikszene insgesamt – nicht nur auf die Weltmusik – hat oder in Zukunft haben könnte. Die Experten Thomas Lidy aus Wien und Darek Mazzone aus Seattle schilderten detailliert und fachkundig, wie Computerprogramme jetzt schon die Produktion von Musik mitprägen. Der neueste Stand der Entwicklung sind Computerprogramme, die komplette Songs produzieren können. Lidy stellte ein Rockstück vor, das vollständig, also mit Text, Melodie, Arrangement, Gitarre, Bass, Schlagzeug und Keyboard von einem dieser Programme selbständig hergestellt wurde und sogar den Gesang emulierte.

Dieses Stück war ein perfekter Song, bei dem überhaupt nicht – selbst beim Gesang nicht – zu erkennen war, dass hier auf menschliches Zutun vollständig verzichtet wurde. Lidy betonte, dass es inzwischen so gut wie unmöglich sei, diese vollständig künstlichen Produkte als solche zu identifizieren und dies in Zukunft durch weitere Perfektionierung wohl überhaupt nicht mehr möglich sein wird. Darauf dürften sich Musik-Streaming-Dienste wie Spotify freuen, die, finanziell von der günstig produzierten Musik profitierend, bereits heute Unmengen von KI-generierten Liedern anbieten.

Seit einem halben Jahrhundert im Musikbusiness: die Gruppe Canzonere Grecanico Salentino.



INTERVIEW

BACKCOVER

Samantha Wilvert

María Elorza Saralegui

Par le biais d'une photographie posée, Samantha Wilvert explore les perceptions autour d'endroits peu, voire mal représentés dans l'imaginaire public. Entretien avec l'artiste, qui, ce mois de mai, présente une série inédite sur les dernières pages du woxx.

woxx : *Samantha, vos séries « Les Provinces » et « Les enfants de Corbusier » immiscent le public dans des quartiers et des cités particulières, comme Briey. Quel est votre rapport à ces lieux ?*

Samantha Wilvert : C'est tout d'abord une préférence personnelle : j'aime l'architecture et, parmi les architectes, Le Corbusier est un des plus connus. Quand j'ai appris qu'il y avait cette Cité radieuse à Briey, à environ 40 minutes de chez moi, je suis allée la visiter plusieurs fois. Je l'ai trouvée fascinante : il y a cinq cités en tout, mais celle à Briey est la seule qui se trouve au milieu de la forêt, dans un village un peu perdu.

Qu'est-ce qui vous fascine dans l'architecture de cet endroit ?

Principalement la fonction de l'architecture, qui est toujours pensée pour certaines personnes. Le bâtiment de la Cité radieuse est très brut. Or, en regardant mes photos de cette cité, les personnes ont souvent l'impression que c'est un peu utopique, du fait que la plupart de ces photos ont jusqu'à présent toujours été prises en été ou par beau temps. Mais j'ai des amis qui y sont allés quand il pleuvait et, dans ce cas, le gros bloc en béton peut faire peur. Je trouve ce

jeu de perceptions et de projections par ceux qui n'y habitent pas intéressant. On peut penser que quelqu'un qui vit dans un immeuble pareil est issue de classe populaire, alors que ce n'est peut-être pas du tout le cas. Ce qui influence cette idée, c'est l'architecture. Il y a bien sûr aussi le design de la cité, qui pour moi est très attirant. J'essaie alors de décortiquer un peu ces perceptions afin de voir si l'objectif de Le Corbusier a finalement été atteint.

Ces séries explorent-elles alors surtout la fonction d'architecture « sociale » ?

Elles sont avant tout un commentaire. Quand j'étais à l'université, j'habitais à Laxou, juste à côté de Nancy. Il y a un quartier qui s'appelle « Les Provinces ». Au moment d'y déménager, on me déconseillait d'y habiter, on me disait que c'était le « ghetto » de Nancy. Alors qu'il n'y avait rien d'inhabituel. J'ai voulu casser ce stéréotype. Par exemple, il y avait bien des jeunes qui vendaient de la drogue dans le quartier. Mais il faut se rappeler que c'est un quartier populaire de la ville et qu'il s'agit juste de personnes qui, contrairement à d'autres, n'ont pas les moyens de s'installer à Nancy. Dans mes projets personnels, je me sens obligée d'informer le public et de donner une voix à ceux qui n'ont pas les mêmes moyens de s'exprimer.

Vous apportez un regard extérieur, mais vous vous sentez responsable de raconter la perspective des habitant·es. Comment alignez-vous vos intentions avec le fait de ne pas habiter dans ces endroits ?

L'appareil de l'artiste : lourd et doté de 10 photos seulement par film, il apporte ce regard posé, devenu caractéristique des œuvres de Wilvert.



© SAMANTHA WILVERT

Je trouve cette question très compliquée. Il y a des moments où je questionne mon travail. Je pense qu'il faut trouver le juste milieu et ne pas ignorer les gens qui vivent dans ces quartiers, afin que cela devienne plus proche d'une collaboration. Ces échanges ne légitiment pas ma position, certes, mais le moins que je puisse faire avec mon privilège, c'est d'essayer de donner une voix à ces gens à travers ces séries : c'est pourquoi j'apporte beaucoup d'importance au fait de parler avec les habitants. Je toque aux portes – mentalement, le processus est dur parce qu'on peut toquer à 30 portes et il y n'en a qu'une ou deux qui s'ouvrent – puis je parle avec eux pendant plusieurs heures ; il arrive que je ne fasse même pas de photos. Par exemple, j'ai passé trois heures chez la dame âgée qu'on voit dans « Les provinces », alors que j'ai filmé peut-être 20 minutes à peine.

En mai, vous présentez cinq images inédites dans le woxx. D'où est venue l'idée de cette série ?

Ces derniers mois, j'ai continué à travailler dans la Cité radieuse. Je n'avais donc pas de nouvelle série à présenter dans le woxx. Cela m'a poussée à aller chercher dans mes archives. C'est là que j'ai retrouvé cette série, que j'avais faite en deuxième année d'université, en 2021 ou en 2022. En la revoyant, j'ai eu l'impression que ce n'était pas moi qui l'avais faite, parce que le sujet est si différent de ce que je fais maintenant. Mais cette redécouverte m'a motivée à essayer de trouver de nouvelles idées.

Elle se démarque en effet des autres séries : elle est plus fantastique, voire théâtrale. Reconnaissez-vous toutefois des similitudes avec vos œuvres plus récentes ?

On y retrouve l'idée de narration et de quelque chose de très posé et de réfléchi. Cela est principalement dû à l'appareil que j'utilise encore. Ce qui est curieux, c'est que j'avais créé la série pour l'université : le but était de réaliser un magazine pour une marque de jeans sur le thème « We Are Animals » (« Nous sommes des animaux », n.d.l.r) – d'où le port des jeans et des masques de la part des personnages. Ce n'est que des années plus tard que je me suis rendue compte qu'il y a beaucoup plus derrière la série que des photos commerciales. Les masques permettent notamment de questionner l'humain et l'animal en nous. J'avais joué avec cet

inversement à l'époque, mais n'avais pas réalisé tout ce que cela pouvait provoquer. C'est pourquoi j'ai trouvé intéressant de montrer cette série ouverte à toute interprétation dans un journal.

Vous avez dit que la série vous a motivée à trouver d'autres idées. Avez-vous déjà des projets en tête ?

Quand j'ai re-découvert cette série, je me suis dit qu'il fallait que je réapprenne à faire des photographies sans cette recherche approfondie derrière, qui, parfois, est plutôt un frein. J'aimerais bien retourner à l'exploration et l'expérimentation et voir où cela me mène. De même pour le côté théâtral de la série : je photographie plutôt la réalité telle qu'elle est, mais il y a aussi une approche documentaire qui raconte la réalité sans forcément la photographier, par exemple par une mise en scène, comme le fait le photographe Jeff Wall. Parfois, ces images sont plus fortes, parce qu'on peut « contrôler » la façon de relater la réalité. Plutôt de prendre en photo un moment, on le confectionne.

À propos de l'artiste

Née à Esch, Samantha Wilvert grandit au Luxembourg et fait un bachelor en photo et images animées à Nancy, de 2020 à 2023. Pendant ces études, elle se spécialise dans la photographie documentaire et commence à documenter la vie dans des quartiers mal connus d'un public plus aisé. Médiatrice à mi-temps à la Konschthal à Esch, elle combine son travail d'accueil du public avec des ateliers et des cours ainsi que ses projets personnels. Sa série « Les enfants du Corbusier » est à voir dans le cadre de l'exposition « Novum Aspectum » de la Cité de l'Image à Clervaux, jusqu'au 7 septembre. Plus d'informations : www.samanthawilvert.com

Les photographies et films de l'artiste immiscent le public dans des quartiers et des immeubles précis. Ici, la cité radieuse à Briey, dont la série « Les enfants du Corbusier » est actuellement exposée à Clervaux.



© SAMANTHA WILVERT

WAT ASS LASS 02.05. - 11.05. / ANNONCE

AGENDA

WAT ASS LASS?

FREIDEG, 2.5.

MUSEK

Opus AR Big-Band, pl. d'Armes, Luxembourg, 19h.

Kendlinger's K&K Philharmoniker + K&K Opernchor, unter der Leitung von Matthias Georg Kendlinger und Maximilian Kendlinger, Werke von Kendlinger und Verdi, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tel. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Brass Week, avec le Brass Band, conservatoire, Esch, 19h30. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

Hoffmanns Erzählungen, Oper von Jacques Offenbach, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Choralen Hengescht-Feschbich-Kaalber a Wäiswampich, énnér der Direktioun vum Edmond Kremer, Kierch, Heinerscheid, 19h30.

Tuys, indie rock, EP release, support: C'est karma + Fulvous, special guests: Maz, Edsun + Eternal Tango, Rotondes, Luxembourg, 20h. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

The Soulcookies, funk/soul, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 20h. Tél. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Bmad + Kid Colling Cartel, blues, Cube 521, Marnach, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

Gypsy, fable musicale, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Aralunaires, entre autres avec Adja, Keno et Servo, L'Entrepôt, Isma et Le Palais Arlon (B), 20h. Tél. 0032 63 45 60 84. www.aralunaires.be

Praetor, metal, Rockhal, Esch, 20h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Claude Fridrici Rock Trio, Flying Dutchman, Beaufort, 21h. www.flying.lu

The Bally Brigade, folk/rock, Terminus, Saarbrücken (D), 21h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

PARTY/BAL

PARTYzipation, eine barrierefreie Party, mit Kamelle Kapelle, Alpina weiss Bescheld und DJ Keulslovski, Tufa, Trier (D), 18h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

THEATER

Fantômes, avec la cie Théâtre de l'hydre, Kulturfabrik, Esch, 17h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

Die Wahrheit, von Florian Zeller, mit dem Katz-Theater, Tufa, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Blutbuch, Bürger*innenprojekt nach dem Roman von Kim de l'Horizon, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Lunchtime at Mudam, artistic lunch break with a short introduction to one of the exhibitions, focusing on a specific artwork, followed by lunch, Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 12h30. Tel. 45 37 85-1. Registration mandatory via www.mudam.com

Get Out, rencontre avec Raphaël Adams et Ren Loren Britton, galerie Terres rouges - Kulturfabrik, Esch, 18h30. www.kulturfabrik.lu
Dans le cadre de la Squatfabrik.

Lecture de morceaux sélectionnés de « Garde à vue » et de « Le Diner de Cons », avec Hervé Sogne et Alain Holtgen, Théâtre Le 10, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

Les voyages d'Ozu, ciné-concert, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

SAMSCHDEG, 3.5.

JUNIOR

Verse sticken, Träume knüpfen, Poesie-Workshop mit Omar Kholeif (13-18 Jahre), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, Luxembourg, 10h. Tel. 45 37 85-1. www.mudam.com
Anmeldung erforderlich: workshop@mudam.com

Tuffi Atelier : Filmfreund - « Dounia et la princesse d'Alep », projection du film d'André Kadi and Marya Zarif (> 7 ans), Cercle Cité, Luxembourg, 10h30. Tel. 47 96 51 33. Réservation obligatoire via www.citybiblio.lu

Capturing Photographic Chemistry: The Art of Emulsion Transfer, workshop (> 12 years), Cercle Cité, Luxembourg, 14h. Tel. 47 96 51 33.

Registration mandatory via www.cerclecite.lu

Mamamia: Workshop zum Muttertag, (> 6 Jahren), Stadtmuseum Simeonstift, Trier (D), 14h30. Tel. 0049 651 7 18-14 59. www.museum-trier.de
Anmeldung erforderlich: museumspaedagogik@trier.de

MUSEK

Trio Maia, cherubic family concert, pieces by Haydn, Mozart, Vivaldi and Beethoven, centre culturel Altrimenti, Luxembourg, 11h. Tel. 28 77 89 77. www.altrimenti.lu

Dariia Lytvishko, récital d'orgue, cathédrale Notre-Dame, Luxembourg, 11h.

Aralunaires, entre autres avec Catalina, Dog Race et Jeffrey Lewis, L'Entrepôt, Le Nord et Le Palais, Arlon (B), 18h. Tél. 0032 63 45 60 84. www.aralunaires.be

Hembadoon Ande Peter-Thomas feat. The Lady Force Band + DJ The Agitator, Ancien Cinéma Café Club, Vianden, 18h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Élèves de classes de violoncelle des conservatoires et écoles de musique d'Esch-sur-Alzette, Dudelange et Mondorf-les-Bains, œuvres entre autres d'Abba, Bach et Purcell, Schungfabrik, Tétange, 19h. www.schungfabrik.lu

X-tra-9, Blosmusek, Camping Bleesbreck, Bettendorf, 19h.

Ars Nova Lux, œuvres entre autres de Božičević, Kapustin et Séjourné, Philharmonie, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

31e édition Rencontre Georges Brassens, avec Corine Chabaud & Jacques Raulet et le Kristo Numpuby quartette, ferme Madelonne, Gouvy (B), 19h30. Tél. 0032 80 51 77 69. www.madelonne.be

Brass Week, avec le quintette à cuivres Luxembrass, conservatoire, Esch, 19h30. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

The Horse Blinders, blues/rock, Inouï, Redange-sur-Attert, 20h. www.horseblinders.lu

Chorale municipale Sängerbond Diekirch + Ensemble vocal Eurocantica : Let's Sing Movies, sous la direction d'Andy Loor et Daniel Lang, lycée classique, Diekirch, 20h.

De klenge Maarnicher Festival, mam Ensemble Dullemajik, Cube 521, Marnach, 20h. Tel. 52 15 21. www.dkmf.lu

Skuto, hip-hop, album release party, support: Luk., Meiffer & Rayzon and Octo, De Gudde Wëllen, Luxembourg, 20h. www.deguddewellen.lu

Orchestre d'Harmonie de la Ville d'Ettelbruck, sous la direction de Tobias Rippinger, Centre des arts pluriels Ettelbruck, Ettelbruck, 20h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Gypsy, fable musicale, Grand Théâtre, Luxembourg, 20h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

Harmonie municipale de la ville de Grevenmacher + Koninklijke Volksharmonie Sint-Jozef Menen, sous la direction de Paul Biver, Astrid Lecluyse et Stefan Weber, Centre culturel, Grevenmacher, 20h. www.machera.lu

La sarre connection, jazz, Terminus, Saarbrücken (D), 21h. Tel. 0049 681 95 80 50 58.

THEATER

3 du Trois : L'harmonie des contrastes, chorégraphies « Mary's Daughters » de Catarina Barbosa et la cie Awa, « 52HZ » de Jennifer Gohier et « Golden Ratio » de la cie Melta, Trois C-L - Bananefabrik, Luxembourg, 19h. Tél. 40 45 69. www.danse.lu



© FRANCESCA MANTOVANI, GALLIMARD

Mercredi le 7 mai à 19h30, le CNL accueillera Hajar Azell, autrice franco-marocaine, pour une soirée de lecture et d'échange.

Die Wahrheit, von Florian Zeller, mit dem Katz-Theater, Tufa, Trier (D), 19h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Lethe - ein Abend verlorener Erinnerungen, von Anna-Elisabeth Frick, Alte Feuerwache, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Tod eines Handlungsreisenden, von Arthur Miller, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Visionen - Die Welt in 100 Jahren, fünf Tanzstücke, Choreografien unter anderen von Antonella Albanese, Cassandra Bianco und Isabella di



EWB

Ee Raum für Entwicklung,
Kreativität an Dialog

Wat lech deemnächst bei eis erwaart ...

13.05. René Descartes verstehen
Philo-Workshop mit Norbert Campagna

20.05. Iwwer Simulanten, Goss an d'Gesellschaft | Liesung an Diskussionsabend mam Auteur Guy Rewenig

21.05. Konscht – Wat soll dat?
En oppenen Debat tëschent Konschtschafenden a Public | Mam Jeannine Unsen & Pit Wagner

07.06. Kinozauber | Filmvorführung für Familien: „Mein Freund Knerten“

28.06. Leinenlos: Stoffdruck | Workshops für Erwachsene & Familien

10.07. Programmlogik – Wir funktionieren Computerprogramme? Workshop für Erwachsene

Während der Oktav: EWB Bicherzelt
am Bannenhaff vum der Cathedral
Eröffnung: 10.05., 15.00 Auer,
Eröffnungszäiten: 11.05. – 25.05.,
9.00–18.30 Auer

In den Schulferien: Kamishibai
im Park | Öffentliche Lesung für Kinder

Informatiounen & Aschreiwung:

+352 44 743 340 info@ewb.lu

www.ewb.lu

WAT ASS LASS 02.05. - 11.05.

Liello, Europäische Kunstakademie, Trier (D), 19h30. www.theater-trier.de

Büchner Variationen, mit dem Werkraum Junge Regie II, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

Georges Dandin, de Molière, avec le Théâtre d'y voir, Théâtre Le 10, Luxembourg, 20h. Tél. 26 20 36 20. www.theatre10.lu

KONTERBONT

JaZz DaY, Workshops und Konzerte, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 9h30 - 22h. Tél. 5 87 71-19 00. www.edmddifferdange.lu

etiKamera, Workshop, Citim, Luxembourg, 10h. www.citim.lu
Anmeldung erforderlich: es@etika.lu

Kunst am Gaart, Jardin à suivre, Troisvierges, 18h.

Les voyages d'Ozu, ciné-concert, Le Gueulard, Nilvange (F), 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

SONNDEG, 4.5.

JUNIOR

Momo, den Zirkusjong, mat United Instruments of Lucilin (4-8 Joer), Kulturhaus Niederanven, Niederanven, 10h30. Tél. 26 34 73-1. www.khn.lu

Villa creativa, ateliers pour familles, Villa Vauban, Luxembourg, 14h. Tél. 47 96 49-00. www.villavauban.lu
Inscription obligatoire : visites@2musees.vdl.lu

Oh, wie schön ist Panama, mit dem Figurentheater Favoletta (3-10 Jahre), Poppespännchen, Lasauvage, 15h30. www.poppespennchen.lu

KONFERENZ

Study Day, mit Arnold Jacobshagen, Philharmonie, Luxembourg, 14h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

MUSEK

Brass Week, concert de clôture, conservatoire, Esch, 10h30. Tél. 54 97 25. www.conservatoire.esch.lu

7. Sinfoniekonzert: Polnische Poesie, unter der Leitung von Antoni Wit, Werke unter anderen

von Glasunow, Kilar und Wieniawski, Congresshalle, Saarbrücken (D), 11h. www.staatstheater.saarland

Audrey Pierre, jazz, Neimënster, Luxembourg, 11h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

Membres de l'orchestre philharmonique du Luxembourg, œuvres de Boissier, Franck et Saint-Saëns, Philharmonie, Luxembourg, 11h. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Aralunaires, entre autres avec billie, Getdown Services et Margaritas Podridas, L'Entrepôt, Le Ferme de Birel et Le Nord, Arlon (B), 11h, 18h + 20h. Tél. 0032 63 45 60 84. www.aralunaires.be

De klenge Maarnicher Festival, avec le Duo Kiasma, œuvres entre autres de Bach, Bruch et Morricone, Ancien Couvent Cinqfontaines, Troisvierges, 16h. www.dkmf.lu

Ariadne auf Naxos, Oper von Richard Strauss, Libretto von Hugo von Hoffmannsthal, Theater Trier, Trier (D), 16h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Chorale municipale Sängerbond Diekirch + Ensemble vocal Eurocantica : Let's Sing Movies, sous la direction d'Andy Loor et Daniel Lang, lycée classique, Diekirch, 17h.

Luxembourg Chamber Players + Lux Vocalis, unter der Leitung von Thomas Raoult, église, Strassen, 17h.

Orchestre national de Metz Grand Est, sous la direction de David Reiland, œuvres de Beethoven et Bruch, Arsenal, Metz (F), 18h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

THEATER

StahlTier. Ein Exorzismus, von Albert Ostermaier, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Wolfram Koch und Jacqueline Macaulay, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 17h. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Spring Awakenings, von Frank Wedekind, inszeniert von Anne Simon, unter anderen mit Nicolas Lech,

Mia Schumacher und Jules Werner, Théâtre des Capucins, Luxembourg, 17h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

KONTERBONT

Konscht am Gronn, exposition d'art en plein air avec concerts, rue Munster, Luxembourg, 10h - 18h.

Kunst am Gaart, Jardin à suivre, Troisvierges, 11h - 18h.

Theatercafé, Vorstellung der kommenden Neuproduktionen, Theater Trier, Trier (D), 11h. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Les dimanches en poésie : Eurydice Reinert, rencontre poétique, Le Gueulard, Nilvange (F), 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Bundesfestival junger Film - Best of 2024, sparte4, Saarbrücken (D), 20h. www.sparte4.de

MÉINDEG, 5.5.

KONFERENZ

Mauthausen erzählen. Die Geschichte eines Konzentrationslagers aus heutiger Perspektive, mit Bertrand Perz, Neimënster, Luxembourg, 18h. Tél. 26 20 52-1. www.neimenster.lu

MUSEK

7. Sinfoniekonzert: Polnische Poesie, unter der Leitung von Antoni Wit, Werke unter anderen von Glasunow, Kilar und Wieniawski, Congresshalle, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Willie and the Bandits, blues/folk/rock, Spirit of 66, Verviers (B), 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Elektrökeller, jazz, Bowling-Center, Bitburg, 20h.

POLITESCH

Ausgrenzung behindert! Trier behindert! Protestzug, Treffpunkt: Porta Nigra, Trier (D), 13h. Im Rahmen des europäischen Protesttages zur Gleichstellung von Menschen mit Behinderung.

THEATER

Felix Lobrecht: Sell Out, comedy, Rockhal, Esch, 18h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Gérémy Crédeville. Dans l'enquête avec Céline Camara, comédie improvisée, centre culturel Aalt Stadhaus, Differdange, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

DËNSCHDEG, 6.5.

KONFERENZ

Europe - Ukraine: Shaping a Unified Strategy in Times of Change, with Viktor Yushchenko, Bibliothèque nationale du Luxembourg, Luxembourg, 12h. Tél. 26 55 91-00. www.bnl.lu

Wieviel ist genug? Gut leben ohne die Lebensgrundlagen in Frage zu stellen: Die Rolle des Lebensstils, mit Elisabeth Dütschke, Oekozeniter, Luxembourg, 20h. www.meco.lu
Anmeldung unter: inscription@meco.lu
Org. Mouvement écologique.

MUSEK

Echt'Percussion in the City, unter der Leitung von Eric Dürrer, Sven Hoscheit, Jérôme Klein, Benoît Martiny und Carmen Wurth, Trifolion, Echternach, 19h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Fubbes, Kabarettkonzert, Saarländisches Staatstheater, Saarbrücken (D), 19h30. www.staatstheater.saarland

Philharmonie Préizerdaul, pl. d'Armes, Luxembourg, 20h.

The Lumineers, pop, Rockhal, Esch, 20h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

Itinerantes Jam Session, Liquid Bar, Luxembourg, 20h30. Tél. 22 44 55.

THEATER

StahlTier. Ein Exorzismus, von Albert Ostermaier, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Wolfram Koch und Jacqueline Macaulay, Théâtre national du Luxembourg, Luxembourg, 19h30. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Prima Facie, monodrame de Suzie Miller, mise en scène de Marja-Leena

Junker, avec Céline Camara, Théâtre du Centaure, Luxembourg, 20h. Tél. 22 28 28. www.theatrecentaure.lu

Les lettres de mon père, d'Agnès Limbos, Théâtre d'Esch, Esch, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Vincent Van Parys, stand-up, maison de la culture, Arlon (B), 20h30. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-arlon.be

KONTERBONT

Literatur über Kreuz: literarische Freundschaften zwischen der Schweiz und Luxemburg, mit Luc François und Sarah Elena Müller, Cercle Cité, Luxembourg, 18h30. Tél. 47 96 51 33. Anmeldung erforderlich: www.cerclecite.lu

Word in Progress, soirée lecture avec Benjamin George Coles, Rafael David Kohn et Patrick Vedie, modération : Anne-Marie Reuter, Kulturfabrik, Esch, 20h. Tél. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

MËTTWOCH, 7.5.

JUNIOR

Grandes idées petites mains, atelier avec Katia Mourer (6-11 ans), centre d'art contemporain - la synagogue de Delme, Delme (F), 14h. Tél. 0033 3 87 01 35 61. www.cac-synagoguedelme.org
Inscription obligatoire : publics@cac-synagoguedelme.org

KONFERENZ

Intersectionality: Understanding and Overcoming the Addition of Discrimination, with Marwa Almbaed, Arielle Goubert, Lucy Hunt and Susanna Vantonder, Neimënster, Luxembourg, 18h. Tél. 26 20 52-1. Registration mandatory via www.cercle.lu
Org. cercle de coopération des ONGD.

Les plaques Autochrome de Batty Fischer, avec Françoise Ploye, Cercle Cité, Luxembourg, 18h. Tél. 47 96 51 33. Réservation obligatoire via www.cerclecite.lu

Être réfugié-e au Luxembourg : mythes, fantasmes et réalités, table-ronde avec des représentants d'ONG et de l'État ainsi que des

87.8 — 102.9 — 105.2



THE RADIO FOR ALL VOICES

Mëttwoch, den 7. Mee 23:00 - 24:00 Auer

Off Beat

The show aims to take the listener off the beaten track and into the musical world of the alternative, the unusual and the less frequently played. Once a month it will revolve around a specific theme but that's where the structure stops! Pretty much anything goes... it just has to be a bit different.

Sit back and let me be your guide on a musical mystery tour. You never really know what's coming up next!

With Rikibot.

WAT ASS LASS 02.05. - 11.05.

demandeurs/bénéficiaires de protection internationale, Musée national de la Résistance et des droits humains, *Esch*, 19h30. Tél. 54 84 72. Réservation obligatoire via www.mnr.lu

MUSEK

Ensemble Divertimento, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 19h.

Ensemble vocal et instrumental du CMNord, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 19h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Concert Lounge: Wie kombiniert Brahms Strenge und Leidenschaft? Europahalle, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Hoffmanns Erzählungen, Oper von Jacques Offenbach, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Le poème harmonique, sous la direction de Vincent Dumestre, œuvres entre autres de Charpentier, Lully et Uccellini, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Dena Deroze Trio, jazz, Forum Geesseknäppchen, *Luxembourg*, 19h30.

Dark Tranquillity, metal, support: Hiraes + Moonspell, BAM, *Metz (F)*, 19h30. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Like a Jazz Machine, avec Lilly Joel Plays the Organ, église Saint-Martin, *Dudelange*, 20h. www.jazzmachine.lu

Si Senior, flamenco/rock, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Tnne + Dapple Rose, rock, Rockhal, *Esch*, 20h30. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Stahlter. Ein Exorzismus, von Albert Ostermaier, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Wolfram Koch und Jacqueline Macaulay, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Visionen - Die Welt in 100 Jahren, fünf Tanzstücke, Choreografien unter anderen von Antonella Albanese, Cassandra Bianco und Isabella di Liello, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Zidani : Les pingouins à l'aube, humour, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 20h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

Von Fischen und Frauen, von Noëlle Haeseling, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Spring Awakenings, von Frank Wedekind, inszeniert von Anne Simon, unter anderen mit Nicolas Lech, Mia Schumacher und Jules Werner, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Sur tes traces, de Dany Boudreault et Gurshad Shaheman, Kinneksbond, *Mamer*, 20h. Tél. 2 63 95-100. www.kinneksbond.lu

Les lettres de mon père, d'Agnès Limbos, Théâtre d'Esch, *Esch*, 20h. Tél. 27 54 50 10. www.theatre.esch.lu

Urlicht Primal Light, von Yaron Lifschitz, mit Franui Musicbanda und dem Circa Ensemble, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

KONTERBONT

Sortie du numéro 87 de la revue Maugis, avec Christophe Echterbille, Paul Mathieu et Sébastien Pierre, Musée de la grande Ardenne, *Bastogne (B)*, 15h30. www.museegrandeardenne.be

Repair Café, réunion d'information, Facilitec, *Esch*, 19h. Réservation obligatoire via www.transition-minett.lu

Hajar Azell, soirée de lecture et d'échange, Centre national de littérature, *Mersch*, 19h30. Tél. 32 69 55-1. www.cnl.public.lu

DONNESCHDEG, 8.5.

JUNIOR

Kartografie des Fiktiven, Workshop (6-12 Jahre), Musée d'art moderne Grand-Duc Jean, *Luxembourg*, 14h30. Tél. 45 37 85-1. Anmeldung erforderlich via www.mudam.com

Die freiwilligen Angsthasen, mit dem Agora Theater (> 6 Jahre), Rotondes, *Luxembourg*, 15h. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Der DreigroschenOpa, Musiktheater mit dem Theater Mumpitz (> 6 Jahren), Mierscher Theater, *Mersch*, 15h. Tél. 26 32 43-1. www.mierschertheater.lu

MUSEK

Merlettëfest, mat Abis, The Dusty Jones Band an The Soulcookies, Gemengenatelier, *Reckange-sur-Mess*, 17h. www.reckange.lu

Like a Jazz Machine, avec Jens Düppe quartet feat. Francesco Bearzatti, Bojan Z's Meteq feat. Claire Parsons & Pit Dahm et Greg Lamy, centre culturel régional opderschmelz,



© ANTONIO PORCAR

Die Jazzmusikerin Dena DeRose tritt am Mittwoch, dem 7. Mai um 19:30 Uhr im Forum Geesseknäppchen im Trio mit Marc Demuth und Paul Wiltgen auf.

Dudelange, 18h30. Tél. 51 61 21-29 42. www.jazzmachine.lu

7. Sinfoniekonzert: Lieben Sie Brahms? Mit dem Opernchor des Theaters Trier, unter der Leitung von Jochem Hochstenbach, Europahalle, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Die deutsche Kammerphilharmonie Bremen, unter der Leitung von Paavo Järvi, Werke von Beethoven und Schubert, Philharmonie, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 32 26 32. www.philharmonie.lu

Guy Verlinde + The Artisans of Solace feat. Stef Paglia, blues, Spirit of 66, *Verviers (B)*, 20h. Tél. 0032 87 35 24 24. www.spiritof66.be

Tim Fischer, Werke von Hildegard Knef, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tél. 52 15 21. www.cube521.lu

Hansjörg Albrecht, Werke von Albrecht und Bach, Basilika Saint-Willibrord, *Echternach*, 20h. www.trifolion.lu

Gerry Hundt Trio, blues, Liquid Bar, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 22 44 55.

Marie-Flore, folk/pop, Casino 2000, *Mondorf*, 20h30. Tél. 23 61 12 13. www.casino2000.lu

Tristwch Y Fenywod, avant-folk/avant-garde gothic rock, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tél. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

Danni Gato, electro, Rockhal, *Esch*, 23h. Tél. 24 55 51. www.rockhal.lu

THEATER

Labola, performance, Centre Pompidou-Metz, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centrepompidou-metz.fr

A performance in response to Senga Nengudi's R.S.V.P. Performance Piece, Centre

Pompidou-Metz, *Metz (F)*, 17h. Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centrepompidou-metz.fr

Stahlter. Ein Exorzismus, von Albert Ostermaier, inszeniert von Frank Hoffmann, mit Wolfram Koch und Jacqueline Macaulay, Théâtre national du Luxembourg, *Luxembourg*, 19h30. Tél. 26 44 12 70-1. www.tnl.lu

Visionen - Die Welt in 100 Jahren, fünf Tanzstücke, Choreografien unter anderen von Antonella Albanese, Cassandra Bianco und Isabella di Liello, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 19h30. www.theater-trier.de

Blutbuch, Bürger*innenprojekt nach dem Roman von Kim de l'Horizon, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

Spring Awakenings, von Frank Wedekind, inszeniert von Anne Simon, unter anderen mit Nicolas Lech, Mia Schumacher und Jules Werner, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Urlicht Primal Light, von Yaron Lifschitz, mit Franui Musicbanda und dem Circa Ensemble, Grand Théâtre, *Luxembourg*, 20h. Tél. 47 96 39 01. www.theatres.lu

KONTERBONT

Repair Café, Al Schoul, *Mertzig*, 17h. www.repaircafe.lu

Onkraut, Projektion vum Kuerzfilm vum Gabriel Pinto Monteiro, gefollegt vun Diskussiounen, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 19h + 20h30. www.deguddewellen.lu

FREIDEG, 9.5.

JUNIOR

Wasser bei den Römern, Bildtheater und Workshop (7-10 Jahre), Rheinisches Landesmuseum Trier, *Trier (D)*, 15h. www.landmuseum-trier.de Anmeldung erforderlich: Tél. 0049 651 97 74 0

KONFERENZ

Aus der Rolle fallen: Scheitern und Scham, Einführung zu „Tod eines Handlungsreisenden“, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 17h. www.staatstheater.saarland

MUSEK

Berdorf Live, ënner anere mat bmad, Funbrass an The Swingin' Hepcats, queesch duerch d'Duerf, *Berdorf*, 13h30 - 22h. www.berdorf.lu

Merlettëfest: Messtival, Musek-a Familljefestival ënner anere mat Francis of Delirium, Maz Univerze a Skuto, Gemengenatelier, *Reckange-sur-Mess*, 14h. www.reckange.lu

Like a Jazz Machine, avec entre autres Aki Takase, Daniel Erdmann et Chico Freeman, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 18h30. Tél. 51 61 21-29 42. www.jazzmachine.lu

Spuerkeess Bankers in Concert, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 20h.

Orchestre philharmonique Royal de Liège, sous la direction de Pablo González, œuvres de Delius, Dvořák et Ysaÿe, Arsenal, *Metz (F)*, 20h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Europe Day - Open Borders, Open Doors, with Dr. Gonzo, Flying Dutchman, *Beaufort*, 22h. www.flying.lu

THEATER

Labola, performance, Centre Pompidou-Metz, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centrepompidou-metz.fr

Die Wahrheit, von Florian Zeller, mit dem Katz-Theater, Tufa, *Trier (D)*, 19h. Tél. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Tod eines Handlungsreisenden, von Arthur Miller, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Putsch. Anleitung zur Zerstörung einer Demokratie, Vorpremiere des Stücks von Alistair Beaton und Dietmar Jacobs, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tél. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Büchner Variationen, mit dem Werkraum Junge Regie II, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

KONTERBONT

Verena Boos: Die Taucherin, Lesung, Saarländisches Künstlerhaus, *Saarbrücken (D)*, 19h. Tél. 0049 681 37 24 85. www.kuenstlerhaus-saar.de

SAMSCHDEG, 10.5.

JUNIOR

Einweihung Kinder- und Jugendbibliothek, mit Workshops und einer Schnitzeljagd, CID Fraen an Gender, *Luxembourg*, 9h. Tél. 24 10 95-1. www.cid-fg.lu

Farbenfrohe Mosaik, Museums-werkstatt (7-11 Jahre), Rheinisches Landesmuseum Trier, *Trier (D)*, 10h. www.landmuseum-trier.de Anmeldung erforderlich: Tél. 0049 651 97 74-0

Kids Movers, mit Jennifer Gohier (6-10 Jahre), Banannefabrik, *Luxembourg*, 14h.

WAT ASS LASS 02.05. - 11.05. | EXPO

Malen wie Picasso! Kubistische Stilleben, Workshop (> 5 Jahren), Moderne Galerie des Saarlandmuseums, *Saarbrücken (D)*, 15h. Tel. 0049 681 99 64-0. www.modernegalerie.org
Anmeldung erforderlich: service@saarlandmuseum.de

KONFERENZ

L'importance de l'accessibilité pour une pleine participation de tous. Comment implémenter la politique Européenne sur le plan national ? Cercle Cité, *Luxembourg*, 14h. Tél. 47 96 51 33. Réservation obligatoire via www.ih.a.lu

MUSEK

Merlettëfest, mat ënner aneren der Chorale Ste.-Cécile, Mocidade a Vesna, Gemengenatelier, *Reckange-sur-Mess*, 11h - 18h. www.reckange.lu

Like a Jazz Machine, avec entre autres Between Shelves, The Metz Foundation et Veda, Katin op Neischmelz, *Dudelange*, 15h15. www.jazzmachine.lu

Les enseignant-es sur scène : Katerina Chatzinikolau + Fabrice Renard Duo, Trifolion, *Echternach*, 17h. Tél. 26 72 39-500. www.trifolion.lu

Viagra Boys, alternative/punk/rock, Rockhal, *Esch*, 19h. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Hoffmanns Erzählungen, Oper von Jacques Offenbach, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

De klenge Maarnicher Festival, mit dem Ensemble Ad libitum, Werke unter anderen von Händel, Keiser und Scarlatti, Kirche, *Dasburg (D)*, 20h. www.dkmf.lu

Bieleser Musek, ënner der Direktioun vum Patrick Stracks, Artikuss, *Soleuvre*, 20h. Tel. 59 06 40. www.artikuss.lu

Blue Moose, blues/pop/rock, Ancien Cinéma Café Club, *Vianden*, 20h. Tel. 26 87 45 32. www.anciencinema.lu

Dracula, Vampire, Hexen & Co, szenische Ausschnitte aus verschiedenen Musicals, Centre culturel, *Grevemacher*, 20h. www.machera.lu

Hokube, hip-hop, album release, De Gudde Wëllen, *Luxembourg*, 20h30. www.deguddewellen.lu

Antoine Hlt, chanson, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 20h30. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Krs-One, hip-hop, Kulturfabrik, *Esch*, 21h. Tel. 55 44 93-1. www.kulturfabrik.lu

THEATER

Labola, performance, Centre Pompidou-Metz, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centrepompidou-metz.fr

Bring No Clothes, Choreografie von Caroline Finn, Alte Feuerwache, *Saarbrücken (D)*, 19h30. www.staatstheater.saarland

Putsch. Anleitung zur Zerstörung einer Demokratie, von Alistair Beaton und Dietmar Jacobs, Theater Trier, *Trier (D)*, 19h30. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Spring Awakenings, von Frank Wedekind, inszeniert von Anne Simon, unter anderen mit Nicolas Lech, Mia Schumacher und Jules Werner, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 20h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Einszweiuundzwanzig vor dem Ende, von Matthieu Delaporte, Cube 521, *Marnach*, 20h. Tel. 52 15 21. www.cube521.lu

KONTERBONT

Darkness Into Light Luxembourg, marche solidaire de soutien à la prévention du suicide et des maladies mentales, départ : hall omnisports de Clausen, *Luxembourg*, 5h. Inscription obligatoire via www.darknessintolight.ie

Tous à l'Opéra ! Répétition de l'opéra « Aïda », parcours-découverte et interludes lyriques, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 10h - 16h45. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Früher wird alles besser, intergeneracionales szenisches Poetry Slam-Projekt, Tufa, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de

Mondo Tasteless: Die Trashfilmreihe, sparte4, *Saarbrücken (D)*, 20h. www.sparte4.de

SONNDEG, 11.5.

JUNIOR

Le four à bois, la caravane passe, avec la cie Orange Sanguine (> 5 ans), maison de la culture, *Arlon (B)*, 15h. Tél. 0032 63 24 58 50. www.maison-culture-arlon.be

Der Räuber Hotzenplotz, von Otfried Preussler, mit dem Figurentheater DoReMi, Poppespënnchen, *Lasauvage*, 15h30. www.poppespennchen.lu

KONFERENZ

Künstler*innengespräch, mit Anja Silja, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 11h. www.staatstheater.saarland
Anmeldung erforderlich: 0049 681 30 92 48-6

MUSEK

Garnecher Musek, pl. d'Armes, *Luxembourg*, 11h.

Joe Pott, récit de guitare, chapelle de Girsterklaus, *Born-Mompach*, 11h.

Élèves du conservatoire du Nord, Schloss Weilerbach, *Bitburg*, 11h. www.schloss-weilerbach.de

Kinder- und Jugendchor des Theaters Trier, Musik aus dem Film „Die Kinder des Monsieur Mathieu“, Theater Trier, *Trier (D)*, 16h. Tel. 0049 651 7 18 18 18. www.theater-trier.de

Harmonie de Woippy, sous la direction d'Olivier Jansen, Arsenal, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 74 16 16. www.citemusicale-metz.fr

Rock University, concert de fin d'année, Rockhal, *Esch*, 16h30. Tel. 24 55 51. www.rockhal.lu

Harmonie municipale de la Ville de Differdange, sous la direction de Véronique Bernar, centre culturel Aalt Stadhaus, *Differdange*, 17h. Tél. 5 87 71-19 00. www.stadhaus.lu

De klenge Maarnicher Festival, mit dem Ensemble Ad libitum, Werke unter anderen von Händel, Keiser und Scarlatti, église, *Hachiville*, 17h. www.dkmf.lu

Siegfried, Oper von Richard Wagner, Saarländisches Staatstheater, *Saarbrücken (D)*, 17h. www.staatstheater.saarland

Chantal Kirsch + Luca Sales, jazz, Liquid Bar, *Luxembourg*, 17h. Tel. 22 44 55.

Adam Rixer + Maurice Clement, œuvres entre autres de Bach, Franck et Liszt, église décanale, *Wiltz*, 17h.

Kammerata Luxembourg, œuvres de Mozart et Reger, Centre des arts pluriels Ettelbruck, *Ettelbruck*, 18h. Tél. 26 81 26 81. www.cape.lu

Like a Jazz Machine, avec le Ralph Alessi trio, Arthur Possing quartet feat. Joel Rabesolo et Antoine Berjeaut, centre culturel régional opderschmelz, *Dudelange*, 18h30. Tél. 51 61 21-29 42. www.jazzmachine.lu

Nicole Metzger Quartett, Hommage an Hildegard Knef,

Schloss, *Saarbrücken (D)*, 20h. Tel. 0049 681 5 06-60 06. www.saarbruecker-schloss.de

Güner Künier + Egg Idiot, experimental/indie/punk, Rotondes, *Luxembourg*, 20h30. Tel. 26 62 20 07. www.rotondes.lu

THEATER

Labola, performance, Centre Pompidou-Metz, *Metz (F)*, 16h. Tél. 0033 3 87 15 39 39. www.centrepompidou-metz.fr

Les mots rêvent... première nuit avec les surréalistes, avec la cie Théâtre de Nihilo Nihil, Le Gueulard, *Nilvange (F)*, 16h. Tél. 0033 3 82 85 50 71. www.legueulard.fr

Spring Awakenings, von Frank Wedekind, inszeniert von Anne Simon, unter anderen mit Nicolas Lech, Mia Schumacher und Jules Werner, Théâtre des Capucins, *Luxembourg*, 17h. Tel. 47 08 95-1. www.theatres.lu

Visionen - Die Welt in 100 Jahren, fünf Tanzstücke, Choreografien unter anderen von Antonella Albanese, Cassandra Bianco und Isabella di Liello, Europäische Kunstakademie, *Trier (D)*, 18h. www.theater-trier.de

Alok: Hairy Situation, humour, support band: Elsz, Den Atelier, *Luxembourg*, 19h30. Tel. 49 54 85-1. www.atelier.lu

KONTERBONT

Tous à l'Opéra ! Parcours-découverte et interludes lyriques, Opéra-Théâtre - Eurométropole de Metz, *Metz (F)*, 14h - 16h45. Tél. 0033 3 87 15 60 60. www.opera.eurometropolemetz.eu

Liebe in den Dreißigern, Lesung und Chanson mit Tim Stolte und Daniel Philipp Witte, Kasino Kornmarkt, *Trier (D)*, 18h. www.theater-trier.de

Früher wird alles besser, intergeneracionales szenisches Poetry Slam-Projekt, Tufa, *Trier (D)*, 18h. Tel. 0049 651 7 18 24 12. www.tufa-trier.de



NEI

BERTRANGE

Coton Fairtrade : une histoire de fils et de vies école européenne (6, rue Gaston Thorn), *du 5.5 au 10.6, lu. - ve. 8h30 - 11h30 + 14h - 16h.*

BOURGLINSTER

Lee Shulman: The Anonymous Project photographie, château (8, rue du Château. Tél. 78 78 78-1), *du 3.5 au 8.6, tous les jours 13h - 19h.*

DIEKIRCH

Corinne Goetz: Scar Phase technique mixte, Musée d'histoire(s) (13, rue du Curé. Tél. 80 87 90-1), *du 3.5 au 25.5, ma. - sa. 10h - 18h.*

ESCH

Les sculpteurs du Clair-Chêne œuvres entre autres de Marlène Lang, Marc Thoos et Pia Werner, galerie d'art du Théâtre d'Esch (122, rue de l'Alzette. Tél. 54 73 83 48-1), *jusqu'au 24.5, ma. - sa. 14h - 18h.*

EXPOTIPP

Re-connected

(fg) – L'exposition Re-connected, présentée à partir de ce 3 mai au Spektrum, à Rumelange, plonge le visiteur dans de nouveaux univers associant projections lumineuses immersives, photos et sculptures numériques, musique électronique et lunettes de réalité virtuelle interactives. Tandis que les œuvres de Miika Hainonen, Boris Loder, Steve Gerges et Misch Strotz nourrissent un dialogue sur l'évolution de



l'art numérique dans la photo, des sculptures audiovisuelles, également réalisées par Steve Gerges, explorent le futur, tout en racontant le passé minier et industriel de Rumelange. Lors du vernissage, ce samedi 3 mai, la musique électronique de Pit Molling rencontre le violoncelle d'André Mergenthaler, pour une improvisation musicale qui sera traduite en sculpture avec une imprimante 3D. Les sculptures de Maité Seimetz, Charlotte Payet et Pit Molling partagent l'espace avec les sculptures en pierre des années 1960 d'Albert Hames, l'artiste rumelangeois qui vécut et travailla pendant de longues décennies dans les lieux qui accueillent aujourd'hui Spektrum.

Plus d'infos sur www.spektrum.lu

EXPO | KINO

LASAUVAGE

Photo-Club Déifferdeng
église Sainte-Barbe, jusqu'au 4.5, je. - di. 15h - 19h.

LUXEMBOURG

A Head Like a Garden
open-air exhibition, Park Odendahl (Pfaffenthal), from 7.5 until 18.10. Opening on Thu. 22.5 at 17h.

Agnes Denes: The Living Pyramid
Skulptur, parc Dräi Eechelen, vom 10.5. bis zum 18.10. Eröffnung am Do., dem 8.5. um 17h15.

Atelier Van Lieshout:
Rats and Rituals
Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), vom 8.5. bis zum 21.6., Mi. - Sa. 14h - 18h und nach Vereinbarung. Eröffnung am Mi., dem 7.5. um 18h.

City Visions : un regard frais sur la ville de Luxembourg - hier, aujourd'hui, demain
Lëtzebuerg City Museum (14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45-00), du 9.5 au 17.1.2027, ma., me., ve. - di. 10h - 18h, je. nocturne jusqu'à 20h.

Eric Schumacher:
Diamonds Are Forever
gemischte Technik, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), vom 8.5. bis zum 14.6., Mi. - Sa. 14h - 18h und nach Vereinbarung. Eröffnung am Mi., dem 7.5. um 18h.

Marianne Majerus: In the Garden - The Art of the Ephemeral
Fotografien, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), vom 8.5. bis zum 23.6., täglich 10h - 18h. Eröffnung am Mi., dem 7.5. um 17h.

Olivier Dassault :
Expressions abstraites
photographie, Banque internationale à Luxembourg (69, rte d'Esch), du 7.5 au 18.7, lu. - ve. 8h - 18h. Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Révélation(s) Portfolio - Plateforme 2025
photographies de Liz Lambert, Birgit Ludwig, Letizia Romanini, Olivier Schillen, Luisa Maria Stagno, Giulia Thinnest et Julia Vogelweith, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), du 30.4 au 28.5, tous les jours 10h - 18h. Dans le cadre du Mois européen de la photographie.

Susan Philipsz: The Lower World
Klanginstallation, Aquatunnel (entrée vallée de la Pétrusse), vom 10.5. bis zum 18.10. Eröffnung am Do., dem 8.5. um 17h15.

Tube.Photo.Dash
photographies entre autres de Bertrand Cavalier, Aurélien Mole



L'œuvre de Yannick Muller « Thanks for your attention » est présentée à CeCil's Box à partir de jeudi 8 mai.

et Rebecca Topakian, Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain (41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45), du 9.5 au 14.9, me., ve. - lu. 11h - 19h, je. nocturne jusqu'à 21h. Dans le cadre du Mois européen de la photographie. Vernissage le me. 14.5 à 18h.

Yannick Muller:
Thanks For Your Attention
Cecil's Box (4e vitrine du Cercle Cité, rue du Curé), from 8.5 until 24.8, permanent. Opening on Thu. 8.5 at 12h.

Yves Ullens: Bright Colors
photographie, Mob-Art Studio (56, Grand-Rue. Tél. 691 10 96 45), du 7.5 au 14.6, ma. 14h - 18h, me. - sa. 10h30 - 18h. Vernissage le je. 8.5 à 17h30.

À découvrir en salle de lecture
Bibliothèque nationale du Luxembourg (37d, av. John F. Kennedy. Tél. 26 55 91-00), jusqu'au 31.8, ma. - ve. 10h - 20h, sa. 9h - 18h. Fermé les jours fériés.

METZ (F)

Dimanche sans fin
exposition collective, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), du 8.5 au 2.2.2027, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

Marina Abramović:
Counting the Rice
action participative, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), du 8.5 au 25.10, lu., me. + je. 10h - 18h, ve. - di. 10h - 19h.

METZ

Étudiant-es de l'atelier Zone à Dessins : ESOD
Cloître des Récollets (1, rue des récollets), du 9.5 au 27.5, lu. - ve. 10h - 18h. Vernissage le me. 7.5 à 18h30.

NIEDERANVEN

Michèle Goerens : Constructs
peintures, Kulturhaus Niederanven (145, rte de Trèves. Tél. 26 34 73-1), jusqu'au 17.5, lu. + ve. 8h - 14h, ma. - je. 8h - 16h, sa. 14h - 17h.

OBERKORN

Théid Johanns und Reiny Rizzi:
Element
espace H₂O (rue Rattenm. Tél. 58 40 34-1), vom 9.5. bis zum 1.6., Fr. - So. 14h - 18h. Eröffnung am Do., dem 8.5. um 18h30.

REMERSCHEN

Rūta Černiauskienė :
Explorations libres
Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), du 8.5 au 25.5, me. - di. 14h - 18h. Vernissage le di. 11.5 à 14h.

Sally Arnold et Marleen Lacroix :
Energeia
peintures, bronzes et mosaïques, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), du 8.5 au 25.5, me. - di. 14h - 18h. Vernissage le di. 11.5 à 14h.

ROODT-SUR-EISCH

Marc Detail, Edgar + Marina Herber: Art at Josgar
photographies et peintures, 17, Hëlzerbiereg, jusqu'au 13.5., sa. + di. 14h - 20h.

SAARBRÜCKEN (D)

Klima XL
Gruppenausstellung, Werke von unter anderen Margit Bauer, Mane Hellenthal und Rona Rangsch, Saarländisches Künstlerhaus (Karlstr. 1. Tél. 0049 681 37 24 85), vom 8.5. bis zum 15.6., Di. - So. 10h - 18h. Im Rahmen von „40 Jahre Künstlerhaus“. Eröffnung am Mi., dem 7.5. um 19h.

TRIER (D)

Reconstructing Reality
Fotografien von unter anderen Sissel Annett, Lisa Hoffmann und Sonja Irouschek, Kunsthalle (Aachener

Straße 63), vom 8.5. bis zum 8.6., Di. - Fr. 11h - 18h, Sa. + So. 11h - 17h. Im Rahmen des Europäischen Monats der Fotografie.

Stefanie Hofer: Scene and Scenery
Fotografie, Galerie Junge Kunst (Karl-Marx-Str. 90. Tél. 0049 651 9 76 38 40), vom 10.5. bis zum 15.6., Sa. + So. 14h - 17h sowie nach Vereinbarung. Eröffnung am Fr., dem 9.5. um 20h30.

LESCHT CHANCE
ESCH

Group Exhibition
avec œuvres de Ave Clesen-Schmidt, Florence Everling, Nuubla et Yliana Paolini, Kamellebuttek (14, rue Marcel Reuland. Tél. 691 37 00 90), jusqu'au 3.5, sa. 14h - 18h.

ESCH-SUR-ALZETTE

Samuël Lévy : Inner Landscape
peintures, Galerie Go Art (pavillon du Centenaire/Arceles/Mittal, bd Grande-Duchesse Charlotte), jusqu'au 3.5, ve. + sa. 14h - 18h.

LUXEMBOURG

Abel Auer : Concerning the Spirit
peintures, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 3.5, ve. + sa. 14h - 18h.

Anni Mertens :
Yellow Under Pressure
installation sculpturale, buvette des Rotondes, jusqu'au 4.5, ve. 11h - 14h + 17h - 23h, sa. 17h - 1h + di. 10h - 18h.

Bruno Desplanques et Yanis Miltgen : Nature parallèle
peintures, Mob-Art Studio (56, Grand-Rue. Tél. 691 10 96 45), jusqu'au 3.5, ve. + sa. 10h30 - 18h.

Coton Fairtrade :
une histoire de fils et de vies
Park Brill, Mamer, jusqu'au 4.5.

Flora Mar : Gambling on Your Self
une rencontre sous forme de séance de jeu en tête-à-tête avec l'artiste, Nosbaum Reding (2+4, rue Wiltheim. Tél. 26 19 05 55), jusqu'au 4.5, ve. - di. 13h - 18h. Réservation obligatoire : contact@nosbaumreding.com

Hermann Reimer : Inside Outside
peintures, galerie Schortgen (24, rue Beaumont. Tél. 26 20 15 10), jusqu'au 3.5, ve. + sa. 10h30 - 18h.

Hélène et José Eurico Ebel :
Adopte une graine
installation interactive, dans le cadre d'Art That Grows, Neimënster (28, rue Munster. Tél. 26 20 52-1), jusqu'au 3.5, ve. + sa. 10h - 18h.

Romain Berger :
Vanitas, Vanitatum
photographies, Rainbow Center

(19, rue St. Esprit), jusqu'au 7.5, ve., sa. + ma 12h - 18h, me. 12h - 20h.

Viktoria Mladenovski :
Glimpses Beyond the Wimmelbuch
arts d'animation, buvette des Rotondes, jusqu'au 4.5, ve. 11h - 14h + 17h - 23h, sa. 17h - 1h + di. 10h - 18h.

METZ (F)

Boris Charmatz et César Vayssié
deux films, Centre Pompidou-Metz (1 parvis des Droits-de-l'Homme. Tél. 0033 3 87 15 39 39), jusqu'au 5.5, ve. - di. 10h - 19h + lu. 10h - 18h.

De trame et de chaîne
textiles, bibliothèque universitaire du Saulcy (pl. du Saulcy), jusqu'au 5.5, ve. + lu 8h - 19h, sa. 9h - 19h.

REMERSCHEN

Nadia Schreiner :
Painting Journeys
peintures, Valentiny Foundation (34, rte du Vin. Tél. 621 17 57 81), jusqu'au 4.5, ve. - di. 14h - 18h.

VIANDEN

Miriam R. Krüger et Liza Sterligova-Diederich
peintures et dessins, Veiner Konstgalerie (6, impasse Léon Roger. Tél. 621 52 09 43), jusqu'au 4.5, ve. - di. 14h - 18h.



EXTRA
2.5. - 5.5.

Boîtes à images
Festival du court-métrage de la Grande Région
Starlight, 8.5 à 19h.
Une sélection de 9 courts-métrages, réalisés par des cinéastes du Grand Est (France), Luxembourg et de Belgique.

Ciné-Breakfast : La vie, en gros
CZ/SK/F 2024, film d'animation de Kristina Dufková. 80'. V. fr. À partir de 6 ans.
Utopia, 4.5 à 10h30.
C'est la rentrée. Ben trouve que ses camarades ont changé. Il aimerait que Claire s'intéresse à lui, mais il est complexé par son poids. Cette année scolaire les fera tous grandir et ils comprendront alors que l'essentiel n'est pas à quoi on ressemble, mais ce que l'on ressent.

Ciné-Breakfast : Moon le panda
F 2025 de Gilles de Maistre.
Avec Noé Liu Martane, Sylvia Chang et Yé Liu. 100'. À partir de 6 ans.
Utopia, 4.5 à 10h.
Tian a 12 ans quand il est envoyé chez sa grand-mère à cause de ses mau-

MUSÉEËN

Dauerausstellungen
a Muséeën

Casino Luxembourg - Forum d'art contemporain
(41, rue Notre-Dame. Tél. 22 50 45),
Luxembourg, lu., me., ve. - di. 11h - 19h,
je. 11h - 21h. Fermé les 1.1, 24.12 et 25.12.

Musée national d'histoire naturelle
(25, rue Munster. Tél. 46 22 33-1),
Luxembourg, me. - di. 10h - 18h,
ma. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30.

Musée national d'histoire et d'art
(Marché-aux-Poissons. Tél. 47 93 30-1), Luxembourg,
ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.1, 23.6, 1.11 et 25.12.

Lëtzebuerg City Museum
(14, rue du Saint-Esprit. Tél. 47 96 45 00),
Luxembourg, ma., me., ve. - di. 10h - 18h,
je. nocturne jusqu'à 20h. Fermé les 1.11, 25.12 et le 1.1.

Musée d'art moderne Grand-Duc Jean
(parc Dräi Eechelen. Tél. 45 37 85-1),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 21h. Ouvert les 24 et 31.12 jusqu'à 15h. Fermé le 25.12.

Musée Dräi Eechelen
(parc Dräi Eechelen. Tél. 26 43 35),
Luxembourg, ma., je. - di. 10h - 18h,
me. nocturne jusqu'à 20h. Ouvert le 24.12 jusqu'à 14h et le 31.12 jusqu'à 16h30. Fermé les 1.1, 23.6, 15.8, 1.11 et 25.12. et 31.12, 1.1.

Villa Vauban - Musée d'art de la Ville de Luxembourg
(18, av. Émile Reuter. Tél. 47 96 49 00),
Luxembourg, lu, me., je., sa. + di. 10h - 18h, ve. nocturne jusqu'à 21h. Fermé les 1.1, 1.11 et 25.12.

The Family of Man
(montée du Château. Tél. 92 96 57), Clervaux, me. - di. + jours fériés 12h - 18h. Fermeture annuelle du 31 décembre au 28 février.

Alle Rezensionen zu laufenden Ausstellungen unter/Toutes les critiques du worxx à propos des expositions en cours :
worxx.lu/expoaktuell

KINO

vais résultats à l'école. Loin de la ville, dans les mystérieuses montagnes chinoises, il se lie d'amitié en secret avec un panda qu'il nomme Moon.

La découverte de la chouette d'or
F 2025, documentaire d'Alexandre Langeron. 70'. V.o. À partir de 6 ans.
Kinopolis Kirchberg, 2.5 à 20h.
11 énigmes, 31 ans de chasse, un seul gagnant parmi des centaines de milliers de Chouetteurs. Retour sur une chasse au trésor exceptionnelle avec des révélations exclusives : la solution complète des énigmes de la chouette d'or et le lancement d'une nouvelle quête.

Le nozze di Figaro
USA 2025, Oper von Wolfgang Amadeus Mozart, unter der Leitung von Joana Mallwitz. Mit Federica Lombardi, Olga Kulchynska und Sun-Ly Pierce. 235'. O.-Ton + Ut. Aus der Metropolitan Opera, New York.
Utopia, 5.5. um 13h45.
Figaro und seine Verlobte Susanna stecken bis über beide Ohren in den Hochzeitsvorbereitungen. Doch Graf Alamviva droht einem harmonischen Fest einen Strich durch die Rechnung zu machen.

L'acier a coulé dans nos veines
B 2025, documentaire de Thierry Michel. 105'. V.o. À partir de 6 ans. Suivie d'un débat.
Kinopolis Belval, 3.5 à 16h30.
L'impact de la disparition définitive de la sidérurgie liégeoise en 2013, qui fit la fortune de la région, et dont l'arrêt a mis nombre de gens au chômage.

Qingchun
(Youth (Spring)) F/L/NL 2023, documentaire de Wang Bing. 212'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Utopia, 4.5 à 10h.
Zhili, à 150 km de Shanghai. Dans cette cité dédiée à la confection textile, les jeunes affluent de toutes les régions rurales traversées par le fleuve Yangtze. Ils ont 20 ans, partagent les dortoirs, mangent dans les coursives. Ils travaillent sans relâche pour pouvoir un jour élever un enfant, s'acheter une maison ou monter leur propre atelier. Entre eux, les amitiés et les liaisons amoureuses se nouent et se dénouent au gré des saisons, des faillites et des pressions familiales.

Qingchun (Gui)
(Youth (Homecoming)) F/L/NL 2024, documentaire de Wang Bing. 152'. V.o. + s.-t. À partir de 16 ans.
Utopia, 4.5 à 18h15.
Dans ce nouveau volet le réalisateur commence par visiter les ateliers textiles déserts de Zhili la veille du Nouvel An, avant de se rendre au mariage de Shiwei dans les montagnes du Yunnan.

Qingchun (Ku)
(Youth (Hard Times)) F/L/NL/CHN 2024, documentaire de Bing Wang. 227'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Utopia, 4.5 à 14h.
Les histoires individuelles et collectives se succèdent dans les ateliers textiles de Zhili, devenant de plus en plus graves à mesure que les saisons passent. Fu Yun accumule les erreurs et est raillée par ses camarades. Xu Wanxiang ne retrouve plus son livret de paie. Son patron refuse de lui verser son salaire. Du haut d'une coursive, un groupe d'ouvriers observe leur patron endetté frapper un fournisseur. Dans un autre atelier, le patron a pris la fuite.

WAT LEEFT UN?
2.5. - 6.5.

Bonhoeffer: Pastor. Spy. Assassin.
B/IRL 2024 von Todd Komarnicki. Mit Jonas Dassler, Phileas Heyblom und August Diehl. 133'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinopolis Kirchberg, Kinoler, Kulturhuef Kino, Le Paris, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura
Berlin in den 1940er-Jahren. Der junge Pastor und Theologe Dietrich Bonhoeffer ist mit den Standpunkten der Nationalsozialisten nicht einverstanden und möchte ihnen nicht länger tatenlos gegenüberstehen. Als er selbst zu einer politisch wie menschlich radikalen Tat aufgefordert wird, die den Lauf der Geschichte verändern könnte, muss der überzeugte Pazifist gut überlegen, wie er handeln soll.

Conclave
UK/USA 2024 von Edward Berger. Mit Ralph Fiennes, Stanley Tucci und Isabella Rossellini. 120'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
Kinoler, Sura, Utopia
Der Papst ist tot, und Kardinäle aus aller Welt eilen nach Rom, um sich dort zum Konklave zu versammeln und eine neue Spitze der katholischen Kirche zu bestimmen. Kardinal Lawrence hat alle Hände voll damit zu tun, das Prozedere zu leiten. Denn es geht hier nicht nur um einen seit Jahrhunderten geltenden Ablauf, sondern auch um knallharte Politik.
✖✖ Avec une photographie splendide, Conclave, tiré du roman éponyme de Robert Harris, dévoile fidèlement les rituels entourant la mort du pape avant de nous embarquer dans un thriller au suspense haletant derrière les murs du mystérieux et fascinant Vatican. (ts)

Guru Nanak Jahaz
IND 2025 von Sharan Art. Mit Tarsem Jassar, Gurpreet Ghuggi und Balwinder Bullet. 140'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinopolis Belval
Eine Gruppe indischer Sikh-Einwander*innen auf dem japanischen Dampfer Komagata Maru wird in Vancouver an der Einreise gehindert. Nach zwei Monaten voller Auseinandersetzungen muss das Schiff nach Indien zurückkehren.

Joika
USA/NZ 2023 von James Napier Robertson. Mit Talia Ryder, Diane Kruger und Oleg Ivenko. 110'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
Utopia
Mit 15 Jahren verlässt die talentierte Nachwuchsballerina Joy das Elternhaus und wird als erste Amerikanerin an der legendären Bolschoi-Akademie in Moskau aufgenommen. Unter der Anleitung der äußerst strengen Lehrerin Tatiana Volkova trainiert das Mädchen täglich bis zur völligen Erschöpfung. Ihr großes Ziel ist es, Primaballerina zu werden.

L'amour c'est surcoté
F 2025 de Mourad Winter. Avec Hakim Jemili, Laura Felpin et Benjamin Tranié. 97'. V.o. À partir de 12 ans.
Kinopolis Kirchberg
Diagnostiqué « nul avec les filles » dès son plus jeune âge, Anis mène une existence charnelle placée sous le signe du calme plat. Trois ans jour pour jour après la perte d'Isma, son meilleur ami et mentor, il prend son courage à deux mains et se décide enfin à sortir pour faire de nouvelles rencontres.

Ma mère, Dieu et Sylvie Vartan
F/CDN 2025 de Ken Scott. Avec Leïla Bekhti, Jonathan Cohen et Joséphine Japy. 102'. V.o. À partir de 12 ans.
Utopia
En 1963, Esther met au monde Roland, le petit dernier d'une famille nombreuse. Il naît avec un pied-bot qui l'empêche de se tenir debout. Contre l'avis de tous, elle fait la promesse à son fils qu'il marchera comme les autres et qu'il aura une vie fabuleuse. Dès lors, Esther n'aura de cesse de tout mettre en œuvre pour tenir cette promesse.



FILMTIPP

Sinners

(mes) – En pleine prohibition, deux frères jumeaux ouvrent dans leur petite ville au bord du Mississippi un club de blues. Mariant film d'auteur et grand spectacle d'horreur (sans s'y abandonner vraiment), Ryan Coogler oppose à la suprématie blanche un nihilisme et une sensualité inébranlable par une bande originale d'enfer. Du cinéma explosif, un peu lourd, certes, mais tout autant jouissif.

USA 2025 de Ryan Coogler. Avec Michael B. Jordan, Hailee Steinfeld et Miles Caton. 137'. À partir de 16 ans. Dans presque toutes les salles.

Strichka chasu
(Timestamp) UA/L/NL/F 2025, documentaire de Kateryna Gornostai. 125'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Kinopolis Belval, Kulturhuef Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura, Utopia
En Ukraine, maintenir les écoles ouvertes est un acte de résistance, une tentative de retrouver une certaine normalité, celle d'avant la guerre, le 24 février 2022 ou même avant 2014 dans certaines régions. Sans recourir à des interviews, à la narration ou aux reconstitutions, le film plonge dans la réalité brute de la guerre et révèle son impact sur le quotidien des élèves et des enseignants-es.

The Dumpling Queen
CHN 2025 von Andrew Lau. Mit Li Ma, Kara Ying Hung Wai und Tai-Bo. 120'. O.-Ton + Ut. Ab 6.
Kinopolis Kirchberg
Ende der 1970er-Jahre sieht sich Zang Jianhe gezwungen, mit ihren beiden Töchtern nach Hongkong zu fliehen. Von ihrem Mann getrennt, steht sie plötzlich ohne Einkommen da. Sie beginnt am Wan Chai Ferry Terminal, selbstgemachte Knödel zu verkaufen und legt den Grundstein für eines der bedeutendsten Lebensmittelunternehmen Hongkongs.

Thudarum
IND 2025 von Tharun Moorthy. Mit Mohanlal, Shobana und Farhaan Faasil. 163'. O.-Ton + Ut. Ab 12.
Kinopolis Kirchberg
Der bescheidene Taxifahrer Shanmughan schätzt im ruhigen Bergdorf Ranni vor allem eines: seinen alten Ambassador. Als das Schicksal ihn auf die Probe stellt, muss er beweisen, wie weit er für das geht, was ihm lieb und teuer ist.

Thunderbolts*
USA 2025 von Jake Schreier. Mit Florence Pugh, Sebastian Stan und David Harbour. 126'. Ab 12.
Kinopolis Belval und Kirchberg, Kinoler, Scala, Starlight, Sura
Black Widows Ziehschwester Yelena Belova, der Supersoldat Alexei Shostakov alias Red Guardian, John Walker alias U.S. Agent, der als Captain-America-Ersatz gescheitert ist, und Ant-Man-Gegenspielerin Ava Starr alias Ghost haben nicht viel gemeinsam. Als eine neue Bedrohung auftaucht und die Avengers nicht kommen können, werden die Außenseiter in eine Falle gelockt und mit Bucky Barnes auf eine gefährliche Mission geschickt, zu der auch Antonia Dreykov, bekannt als Taskmaster, stößt.

Volveréis
E/F 2025 de Jonás Trueba. Avec Itsaso Arana, Vito Sanz et Andrés Gertrudix. 114'. V.o. + s.-t. À partir de 12 ans.
Utopia
Après 14 ans de vie commune, Ale et Alex ont une idée un peu folle : organiser une fête pour célébrer leur

KINO



© OLEKSANDR ROSCHCHYN

Malgré la guerre, la vie scolaire se poursuit en Ukraine sous la menace constante. « Strichka chasu » : nouveau aux Kinopolis Belval, Kulturhuef Kino, Orion, Prabbeli, Scala, Starlight, Sura et Utopia.

séparation. Si cette annonce laisse leurs proches perplexes, le couple est cependant déterminé. Mais ces personnes sont-elles certaines de leurs choix?

CINÉMATHÈQUE
2.5. - 11.5.

The Ladykillers
UK 1955 von Alexander Mackendrick.
Mit Alec Guinness, Katie Johnson und Peter Sellers. 90'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 2.5., 18h30.
Professor Marcus und seine kriminellen Freunde mieten sich bei Mrs. Wilberforce ein und geben sich als Streichquintett aus. Aber die Melodien kommen nur vom Grammophon, in Wirklichkeit planen die Männer einen Überfall auf einen Geldtransport. Doch Mrs. Wilberforce kommt ihnen auf die Schliche.

Midnight Cowboy
USA 1969 von John Schlesinger.
Mit Dustin Hoffman, Jon Voight und Ruth White. 108'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 2.5., 20h30.
Der junge Texaner Joe Buck kommt in Cowboy-Kluft nach New York, um dort eine Karriere als Callboy einzuschlagen: Geld verdienen, indem er gelangweilten Großstadtfrauen die Nachtstunden verschönert. Doch bald ist er pleite, lebt auf der Straße und wird von dem Kleinkriminellen Rizzo um seine letzten paar Dollar erleichtert. Er freundet sich mit dem Mann an, den er doch eigentlich wegen des Diebstahls verprügeln wollte. Zusammen versuchen die beiden gestrandeten Männer, ihrem Dasein endlich eine lebenswerte Richtung zu geben.

Dick Tracy
USA 1990 von Warren Beatty.
Mit Warren Beatty, Madonna und Al Pacino. 105'. O.-Ton + dt. & fr. Ut.
Sa, 3.5., 16h.
Tess Trueheart hat einen großen Wunsch: Sie will sich mit ihrem Geliebten, dem Detective Dick Tracy, zur Ruhe setzen. Doch in der Stadt gehen krumme Dinge vor sich, die vor allem mit dem Bösewicht Big Boy Caprice zu tun haben. Bisher ist es Tracy noch nie gelungen, seinen Erzfeind dingfest zu machen. Jetzt ist er von Ehrgeiz gepackt und setzt alles auf eine Karte.

Fresa y chocolate
(Strawberry and Chocolate) C/MEX/E 1993 de Tomás Gutiérrez Alea. Avec Jorge Perugorria, Vladimir Cruz et Mirta Ibarra. 110'. V.o. + s.-t. ang.
Sa, 3.5., 18h.
Dans un parc de La Havane, Diego, artiste homosexuel en délicatesse avec le régime, tombe amoureux de David, étudiant en sciences politiques et militant du parti. Mais David est chargé par ses amis communistes de faire un rapport sur les activités dissidentes de Diego.

All About Eve
USA 1950 von Joseph L. Mankiewicz.
Mit Bette Davis, Anne Baxter und George Sanders. 138'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 3.5., 20h30.
Die junge Eve Harrington ist eine begeisterte Verehrerin der Theaterschauspielerin Margo Channing. Mit hartnäckiger Beharrlichkeit gelingt es ihr schließlich, diese kennenzulernen und ihr Vertrauen zu gewinnen. Als Margo merkt, dass ihre junge Verehrerin nicht nur uneigennützig Ziele verfolgt, ist es bereits zu spät.

The Land Before Time
USA 1988, Zeichentrickfilm von Don Bluth. 78'. Dt. Fass. Für alle.
So, 4.5., 15h.
Als in prähistorischer Zeit auf der Erde die Tiere keine Nahrung mehr finden, lernt ein kleiner Saurier bei der Suche nach einem legendären grünen Tal, auf seine eigenen Fähigkeiten zu vertrauen.

Gertrud
DK 1962 von Carl Theodor Dreyer.
Mit Nina Pens Rode, Bendt Rothe und Ebbe Rode. 116'. O.-Ton + eng. Ut.
So, 4.5., 17h15.
Das Eheversprechen zwischen der Sängerin Gertrud und dem Anwalt Gustav Kanning enthält eine ganz besondere Klausel. Sie geloben sich gegenseitige Freiheit, sollte ihre Liebe eines Tages verblasen. Jahre später fordert Gertrud ihr Recht auf eine neue Liebe ein.

Tabu: A Story of the South Seas
USA 1931, Stummfilm von F. W. Murnau und Robert Flaherty. Mit Anne Chevalier und Matahi. 78'. Eng. Zwischentitel. Musikalische Begleitung am Klavier von Hughes Maréchal.
So, 4.5., 19h30.

Reri, ein hübsches Mädchen aus einem Dorf auf Tahiti ist für Männer ein Tabu, denn sie ist nach dem Glauben der Einheimischen den Göttern vorbehalten. Trotzdem verliebt sich der Fischer Matahi in sie und flieht gemeinsam mit ihr auf eine andere Insel, wo sie sich vor den Verfolgern verstecken wollen. **XX** Tourné en noir et blanc, ce voyage dans le temps garde une ambiance poétique et mélancolique. (Lea Graf)

Kameradschaft
D/F 1931 von Georg Wilhelm Pabst.
Mit Alexander Granach, Ernst Busch und Fritz Kampers. 93'. O.-Ton + fr. Ut. Vor der Vorführung: „Wunden der Geschichte. Europäische Aussöhnung im Film“ mit Steve Hoegenner (D. 30').
Mo, 5.5., 19h.
Zehn Jahre nach dem Ende des Ersten Weltkriegs ist das gegenseitige Misstrauen an der deutsch-französischen Grenze immer noch groß. Nach einer Grubenexplosion müssen deutsche und französische Bergleute zusammenarbeiten, um ihre Kameraden zu retten.

Scarface
USA 1983 von Brian De Palma.
Mit Al Pacino, Michelle Pfeiffer und Miriam Colon. 170'. O.-Ton + fr. Ut.
Di, 6.5., 19h.
Anfang der 1980er-Jahre räumt Kubas Staatschef Fidel Castro seine überfüllten Gefängnisse und lässt die Inhaftierten nach Florida bringen. Unter ihnen die beiden Freunde Tony „Scarface“ Montana und Manny Ray. In den Staaten angekommen haben sie bald genug von ihren Aushilfsjobs und träumen von Ruhm und Geld.

Dekalog: Three & Dekalog: Four
PL 1988 von Krzysztof Kieslowski.
Mit Daniel Olbrychski, Maria Pakulnis und Adrianna Biedrzyńska. 111'. O.-Ton + eng. Ut.
Mi, 7.5., 18h30.
Dritter und vierter Teil der Filmreihe des polnischen Regisseurs.

Mifunes sidste sang
DK 1999 von Søren Kragh-Jacobsen. Mit Anders W. Berthelsen, Sidse Babett Knudsen und Iben Hjejle. 101'. O.-Ton + eng. Ut.
Mi, 7.5., 20h45.
Kresten stammt aus bescheidenen Verhältnissen auf dem Land, lebt nun aber in den Yuppie-Kreisen Kopenhagens und hat die Aussicht auf eine glänzende Karriere, bis ein Anruf in der Hochzeitsnacht seine Hoffnungen zunichte macht. **XX** Eine nette Geschichte, fast ein modernes Märchen. Obschon der Film unter den Regeln der Dogma 95-Charta gedreht ist, ist die Kameraführung ruhig. Wer allerdings nach den Dogma-Werken „Idioterne“ und „Festen“ seine Erwartungen zu hoch schraubt, kann enttäuscht werden. (Sylvie Bonne)

The Substance
F/UK/USA 2024 von Coralie Fargeat.
Mit Demi Moore, Margaret Qualley und Dennis Quaid. 160'. O.-Ton + fr. Ut.
Do, 8.5., 19h.
Elisabeth Sparkle ist eine Schauspielerin, die ihre besten Jahre bereits hinter sich hat. Nachdem sie gefeuert wird, gerät sie in eine gefährliche Abwärtsspirale - bis zu einem Autounfall, der sie zu einer mysteriösen Firma führt, die ihr eine Substanz anbietet, die dafür sorgen soll, dass man sich vorübergehend in eine bessere Version seiner selbst verwandelt. **XXXX** Entre le montage rapide et agressif et le dénouement prévisible, la transgression du récit finit par devenir aussi superficiel que ce qu'il dénonce et les personnages par sombrer dans la caricature. (mes)

Stroszek
D 1977 von Werner Herzog. Mit Bruno S., Eva Mattes und Clemens Scheitz. 108'. O.-Ton + fr. Ut.
Fr, 9.5., 18h30.
Kurz nach seiner erneuten Entlassung aus dem Gefängnis wandert der Kleinganove Bruno S. auf der Suche nach dem großen Glück mit seiner Streuner-Freundin Eva und seinem Nachbarn Scheitz nach Amerika aus. Das ungewöhnliche Trio will auf der anderen Seite des großen Ozeans sein Glück versuchen.

La haine
F 1995 de Mathieu Kassovitz.
Avec Vincent Cassel, Hubert Koundé et Saïd Taghmaoui. 98'. V.o. + s.-t. ang.
Fr, 9.5., 20h30.
Abdel Ichah, 16 ans, est entre la vie et la mort, passé à tabac par un inspecteur de police lors d'un interrogatoire. Une émeute oppose les jeunes d'une cité HLM aux forces de l'ordre. Pour trois d'entre eux, ces heures vont marquer un tournant dans leur vie.

The Mark of Zorro
USA 1940 von Rouben Mamoulian.
Mit Tyrone Power, Linda Darnell und Basil Rathbone. 92'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 10.5., 16h.
Zu Beginn des 19. Jahrhunderts geht es den Bauern in Kalifornien schlecht. Der amtierende Gouverneur Don Luis Quintero missbraucht seine Machtposition. Das missfällt Don Diego Vega, der sich nachts in die Figur des rächenden Zorros verwandelt. Maskiert und mit flinkem Degen geht er gegen die Tyrannei Quinteros vor.

A Star Is Born
USA 1968 von Frank Pierson.
Mit Barbra Streisand, Kris Kristofferson und Gary Busey. 139'. O.-Ton + fr. Ut.
Sa, 10.5., 18h.
John Norman Howard ist ausgebrannt von seinem Leben als Rockstar und vernachlässigt seine Karriere zunehmend. Dann trifft er die talentierte Sängerin Esther und will ihr zum Erfolg verhelfen.

The Legend of Zorro
USA 2005 von Martin Campbell.
Mit Antonio Banderas, Catherine Zeta-Jones und Rufus Sewell. 130'. O.-Ton + fr. & dt. Ut.
Sa, 10.5., 20h30.
Das von Mexiko kontrollierte Kalifornien steht inzwischen unter dem Befehl des US-Militärs. Zorro lebte die letzten Jahre zurückgezogen und unerkannt mit seiner Frau Elena und dem gemeinsamen Sohn in San Francisco. Doch als der Bandit Jacob McGivens eine Urne mit Stimmzetteln stehlen will, wird er vom maskierten Zorro daran gehindert. Dabei verliert dieser jedoch seine Maske und wird erkannt.

Winnie the Pooh
USA 2011, film d'animation pour enfants de Stephen J. Anderson et Don Hall. 63'. V. fr.
So, 11.5., 15h.
Winnie se réveille, affamé de miel comme d'habitude. Tout en cherchant, il découvre que Bourriquet a perdu sa queue. Porcinet, Coco Lapin, Tigrou, Maman Gourou, Petit Gourou et Maître Hibou viennent à la rescousse. Jean-Christophe décide alors d'organiser un concours pour trouver une nouvelle queue à Bourriquet. Le prix de ce concours est un pot de miel.

Smoking
F 1993 d'Alain Resnais. Avec Pierre Arditi et Sabine Azéma. 145'. V.o.
So, 11.5., 17h.
Entre rencontres et rendez-vous manqués, les destins croisés d'un homme et d'une femme se répondent en s'opposant d'un film à un autre. Leurs vies se lisent à l'envers comme une cascade de conditions-suppositions.

The African Queen
USA 1951 von John Huston.
Mit Humphrey Bogart, Katharine Hepburn und Robert Morley. 104'. O.-Ton + fr. Ut.
So, 11.5., 19h45.
Eine kleine Mission in Deutsch-Ostafrika wird während des Ersten Weltkriegs zerstört, wobei Pastor Sayer ums Leben kommt. Seine zugeknöpfte Schwester Rose ist nun auf die Hilfe des raubeinigen Flusskapitäns Allnutt angewiesen, der sie mit seinem Schiff African Queen in bewohntes Gebiet bringen soll.

XXXX = excellent
XXX = bon
XX = moyen
X = mauvais

Toutes les critiques du w maxx à propos des films à l'affiche : w maxx.lu/amkino
Alle aktuellen Filmkritiken der w maxx unter: w maxx.lu/amkino

Informationen zur Rückseite der w maxx im Inhalt auf Seite 2.

